8 Pl. MADELEINE
OR 18 CAR.
9.800 f.
+ C.p.
MP
CATALOGUE GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 911
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Dimanche 6 - Lundi 7 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

AMBRE SOLAIRE
vous souhaite
UN BON WEEK-END
SANS COUPS DE SOLEIL

6e DERNIÈRE

SOLENNEL AVERTISSEMENT DE BEVIN

"IL NE FAUT PAS POUSSER TROP LOIN LA PROVOCATION"

● « Je dis à mes amis américains et anglais : il est temps de donner à la France une chance de se refaire »

LONDRES, 5 juillet (Reuter).

DANS l'allocution qu'il a prononcée hier soir, au dîner de l'American Society de Londres donné à l'occasion de l'Independence Day, M. Ernest Bevin a défini comme suit la cause du conflit qui déchire le monde :

« Nous nous trouvons en présence, d'une part, d'une conception matérialiste de l'Histoire, et, de l'autre, de la croyance des Anglo-Saxons en la liberté. »

Et M. Bevin de poursuivre :

— Les Etats-Unis voudraient que nous établissions un plan permettant à chacun de résoudre ses propres problèmes en raisonnant, en discutant et en s'inspirant des faits. Je crois que beaucoup de nos amis dans le monde ne l'ont pas très bien compris.

Ils semblent penser que notre psychose de paix les autorise à se laisser aller à des provocations, sans égard à la grandeur de notre objectif. Il ne faut pas qu'ils s'étonnent s'ils s'aperçoivent que — comme l'ont montré les deux derniers conflits — il ne faut pas pousser la provocation trop loin. Un jour les peuples diront : nous en avons assez. Le moment est proche où nous aussi nous dirons : nous en avons assez.

AUSSI JE DIS A MES AMIS, DONT LES OPINIONS DIFFERENT DES NOTRES : NE PROVOQUEZ PAS UNE TELLE SITUATION !

« M. Bidault, ce cher petit homme »

M. Bevin a qualifié « d'absurde » la conception de la « diplomatie du dollar », et a déclaré que les Etats-Unis faisaient preuve de générosité dans la répartition de leurs biens.

Faisant allusion au récent discours de M. Marshall, secrétaire d'Etat américain, M. Bevin a dit :

« Parlant au nom du peuple britannique, je dis à M. Marshall : nous vous prenons au mot, vous et la nation américaine. Nous ne mettons pas votre parole en doute. »

Puis, M. Bevin a parlé de M. Georges Bidault, qu'il a appelé « ce cher petit homme », et il a ajouté :

« Je dis aux Etats-Unis : c'est l'heure du règlement, ne l'abandonnez pas. »

« J'aime le peuple russe »

M. Bevin a encore dit :

« J'aime le peuple russe. Hommes et femmes dans le monde entier veulent la paix. Pourquoi diviser le monde pour une question d'idéologie, pour une question de détermi-

★ SUITE PAGE 3

L'ULTIMATUM DES FONCTIONNAIRES EXPIRE CE SOIR

LES MINEURS PRÉSENTENT DE NOUVELLES REVENDICATIONS

NOUS serons fixés, ce soir, sur un mouvement éventuel d'arrêt du travail chez les fonctionnaires. Une motion votée en fin de séance du congrès de l'U.G.F.F. le laisse prévoir :

« Le congrès a décidé de siéger jusqu'au samedi 5 juillet et d'attendre la réponse gouvernementale sur les revendications déposées afin de pouvoir prendre des décisions en conséquence ».

Le gouvernement ne dispose guère que de 24 heures pour tenter de satisfaire les fonctionnaires. Tous les représentants de fédérations présents au congrès, sans exception, ont jugé inacceptables la proposition de 15 milliards. La revendication proposée porte ce chiffre à 27 milliards.

M. Schuman, qui a reçu le cartel des services publics dans la soirée d'hier, déclare ne pouvoir accorder un second acompte provisionnel qui pourrait être supérieur au minimum vital. Le cartel prétend que ce chiffre a été dépassé pour les cheminots et que la C.G.T. elle-même serait appelée, dans un avenir proche, à reconsidérer le chiffre de « minimum vital de crise » qu'elle avait cru devoir accepter.

A l'issue de la réunion du Cartel central des services publics qui s'est tenue ce matin, 213, rue Lafayette, sous la présidence de M. Neumayer, secrétaire de la C.G.T. et secrétaire général du Cartel central des services publics, celui-ci a déclaré que la mise au point des revendications qui seront présentées cet après-midi à M. Ramadier avait été faite et qu'il envisageait une nouvelle réunion du Cartel pour mardi.

Le « sous-sol » reçu par Lacoste

Une délégation du Bureau de la Fédération du sous-sol a été reçue par M. Lacoste et lui a indiqué les revendications des mineurs qui appellent une solution d'urgence.

Parmi celles-ci figurent notamment l'amélioration réelle de la qualité du pain, retour aux 7 h. 45, l'aménagement de la loi sur les silicosés, application loyale du statut des mineurs à toute la corporation, extension de l'allocation spéciale aux ouvriers de la surface, paiement mensuel des retraites.

La Fédération du sous-sol déclare s'associer également aux revendications présentées par la C.G.T., concernant l'abrogation des mesures fi-

◆ SUITE PAGE 3

Une « pin up »-girl de music-hall
(Suzy Delair)
Une étrange photographe
(Simone Renant)
Un mari sympathique, mais...
(Bernard Blier)
Ce qu'on appelle un « joli monsieur »
(Charles Dullin)
Un chauffeur de taxi très « parigot »
(Larquey)
sont parmi les principaux personnages de

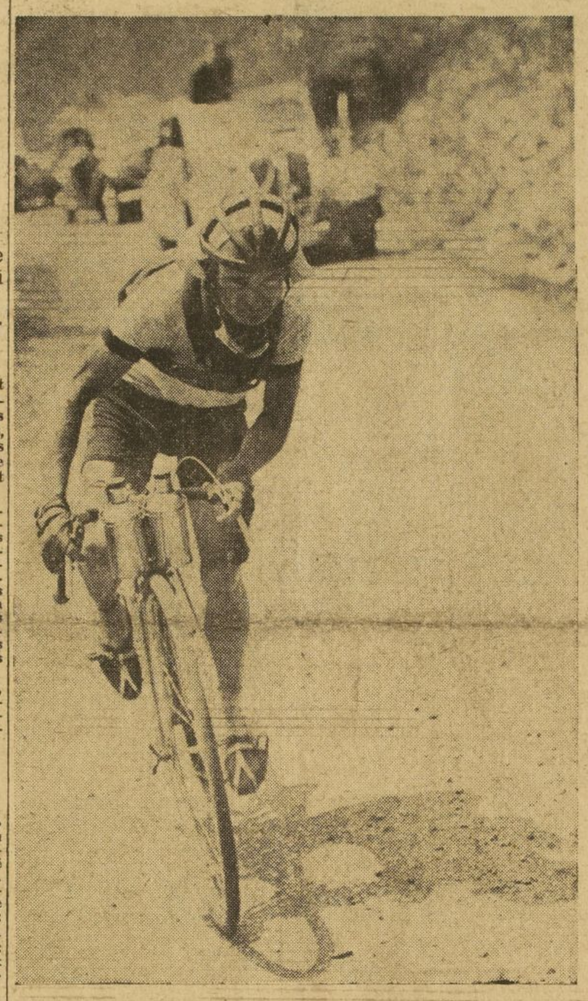
QUAI des ORFÈVRES
UN ROMAN QUI NE RESSEMBLE A AUCUN AUTRE
ET QUE VOUS LIREZ DÈS LUNDI
DANS
France-soir
(Illustré par les photos du film)
avant de le voir sur les écrans
Affaire passionnelle ! Meurtre mystérieux ! Reportage réaliste !
Ce récit de Gilles Gérard
d'après le film de H.-G. Clouzot, inspiré de « Légitime défense » de S. A. Steeman
vous révélera aussi
un type nouveau de policier
le commissaire Antoine
(Louis Jouvet)
et vous fera pénétrer pour la première fois dans le vrai milieu de la police judiciaire

Faute de bateaux 100.000 Français sont bloqués en Algérie pour leurs vacances

(De notre correspondant particulier)

ALGER, 5 juillet (par câble) — Plus de 100.000 personnes ne pourront s'embarquer cette année encore à destination de la France. Les inscriptions dans les services maritimes donnent lieu à des scènes violentes et le marché noir des billets de passage est apparu.

Déjà l'an passé, sur 220.000 Français habitant l'Algérie, 120.000 seulement avaient pu venir passer leurs vacances en France. Les autres avaient obtenu la promesse d'un départ pour les vacances suivantes. Il n'en est malheureusement rien car les bateaux de fort tonnage sont peu nombreux.



Tour de France : 9ème étape

VIETTO et LAZARIDES PASSENT EN TETE A BARCELONNETTE

Robic avait gravi le premier les cols de l'Izoard et de Vars

(D'un de nos envoyé spéciaux André COSTES)

BARCELONNETTE, 5 juillet (par téléphone).

GRAND remue-ménage ce matin dans les rues du Faubourg-Sainte-Catherine, à Briançon.

C'est le départ de la neuvième étape du Tour de France. Tous les rescapés sont là : 62 coureurs. A 8 h. 30, le commissaire Henri Boudard donnait le signal du départ sous un soleil éclatant et déjà chaud.

L'Izoard commence à la sortie de Briançon et les coureurs le prennent par conséquent au saut du lit.

Il n'y a rien de tel pour vous mettre d'une humeur massacrante.

D'autre part, les cinq premiers du classement général sont agglutinés sur un quart d'heure. C'est bien trop peu pour assurer la stabilité de la course. Nous allons donc revoir évoluer la triste silhouette du signor Ronconi, pour qui le maillot jaune est une tunique d'or. Car Ronconi est un strict ouvrier cycliste qui travaille pour de l'or. Il n'a pas l'habituel panache des athlètes transalpins, ou du moins il n'en a encore rien révélé.

Puis celle de son équipier adversaire, le furieux Brambilla, qui se défigure dans l'effort et hurle sa volonté comme un possédé à tous les échos de la montagne.

Le général Vietto, au style sans fantaisie, sobre, jusque dans son panache, mais d'une classe de champion aristocrate.

Le reptile de la route, Camellini, l'Italo-monégasque, au cœur si dur et à la foi si grande.

Enfin, Jean Robic, le Farfadet des landes bretonnes, qui dans sa furie arrive à déchirer ses espoirs au flanc des montagnes, mais lutte sans merci jusqu'à l'épuisement.

Le passage à l'Izoard

Au sommet du col de l'Izoard, altitude 2.280 m.), 21 km. 500 de course, le Breton Jean Robic est bon premier, avec une longueur d'avance sur l'Italien de France Brambilla.

Lazarides suit à 5 secondes, Teisseire à 32 secondes, Muller et Vietto à 1 minute 2 secondes.

Le maillot jaune Ronconi a 1 m. 5 s de retard sur Robic.

Robic fait ses preuves de grimpeur. Il passe en tête successivement au col de l'Izoard et au col de Vars.

Robic, premier au col de Vars

Au sommet du col de Vars (2.111 mètres d'altitude, 72 km. de course), Robic passe également le premier, devançant Brambilla d'une longueur.

Suivent : Lazarides (17 secondes), Vietto (1 m. 32 s.), Ronconi (3 m. 37 s.), Volpi (6 m. 30 s.), Plot et Impanis (6 m. 44 s.).

Dans la descente, Robic crève et laisse échapper Brambilla, qui prend sa chance. Mais l'Italien de France, à son tour, est victime d'une crevaison.

A BARCELONNETTE (102 km.). — Vietto et Lazarides passent seuls au contrôle de ravitaillement.

Brambilla suit à 2 minutes 5 sec. Puis viennent Robic et Ronconi à 5 m. 15 s., Plot, Teisseire, Impanis, Volpi, Camellini, à 7 minutes.

Un peloton emmené par J.-M. Goasmat, suit à 8 minutes.

(En rubrique sportive, page 4, les comptes rendus de nos envoyés spéciaux).

Claude Dauphin fait applaudir un commencement d'incendie

HIER soir, comme chaque soir, Danielle Darrieux jouaient « L'amour vient en jouant » au Théâtre Edouard VII.

Au début du troisième acte, une odeur de brûlé qui se répandait dans la salle vint distraire, puis inquiéter les spectateurs. Quelques-uns commencèrent à se lever, prêts à fuir. En trois secondes, toute la salle fut debout. Claude Dauphin cessa de jouer, s'avançant sur le devant de la scène, il expliqua en trois mots que l'odeur provenait d'un chiffon brûlé. Il raconta sa petite histoire avec tant de gentillesse et de calme que les spectateurs furent rassurés d'un coup.

Toute la salle éclata en applaudissements. La pièce reprit, sans que le public se souciât de l'inquiétante odeur de torchon brûlé.

Joan BLONDELL a épousé ce matin en grand secret son troisième mari

HOLLYWOOD, 5 juillet (dépêche *France-soir*). — C'est avec stupéfaction que le monde du cinéma américain apprit, ce matin, le mariage de Joan Blondell avec le producteur Michael Todd. L'artiste, qui avait tenu secret son tendre projet, n'avait même point daigné convier ses amis les plus intimes à la cérémonie.

Et, comme bien l'on pense, ceux-ci prirent assez mal la chose...

Gageons qu'en son bonheur l'incomparable interprète de *Chercheuses d'or* le leur pardonnera !

GRAND PRIX DE ROME DE PEINTURE
ELIANE BEAUPUY n'a que deux combinaisons

...et pas de robe pour aller chez M. Vincent Auriol

DANS un petit café-tabac, en face de l'école des Beaux-Arts, Eliane Beaupuy, qui, à 26 ans, vient de remporter le Grand Prix de Rome de peinture, digérait, hier soir, son succès. De nombreuses libations, qui réunissaient autour d'elle plusieurs de ses camarades de l'atelier Dupas, l'aidaient d'ailleurs à faire passer ce qu'elle appelle « la plus grande surprise de sa vie ».

Selon les meilleures traditions de l'école, qui veulent que le lauréat arrose copieusement son succès, l'euphorie avait atteint son point culminant lorsque nous pûmes poser quelques questions à cette mince jeune fille brune qui, à force de talent et de bonne humeur, est parvenue à oublier le drame de sa vie. Victime de la paralysie infantile, Eliane Beaupuy est en effet affligée d'une pénible claudication ; mais elle paraissait, hier soir, avoir oublié sa canne derrière son chevalet. Miracle qu'elle réalise quotidiennement.

— J'ai beaucoup souffert pendant le concours, nous déclara celle qui, comme ses camarades, avait dû traiter un sujet assez étranger à la joyeuse jeunesse des Beaux-Arts ; les Trois Parques. Le prix que je reçois me surprend et me comble d'aise. Mon père, retraité, n'avait-il pas dû s'embaucher comme ouvrier dans une usine pour me permettre de poursuivre mes études ? Sa joie, ce soir, est ma meilleure récompense.

Interrogée sur ses goûts, la petite boursière de Bordeaux pour laquelle toute la famille émigra d'Arcachon à Paris, manifestera une prudente réserve :

— Je suis trop jeune pour avoir des opinions sur les maîtres, nous dit-elle. J'aime surtout la statuaire grecque et mon axiome favori est qu'il faut peindre en dessinant. Ce respect de la ligne ne m'empêche pas d'aimer beaucoup la peinture moderne — et mon tableau n'est pas du tout, comme on pourrait le croire, traité d'une façon académique. Et puis, j'aime la vie. Je rêve de posséder un petit voilier et une belle robe.

De la « Loge » à l'Elysée

Eliane Beaupuy nous confiera alors qu'elle ne possède que deux combinaisons et quelques modestes robes. Aussi envisage-t-elle avec appréhension, l'invitation que le président Vincent Auriol a adressée au Grand Prix de Rome.

— Si une couturière se sent aujourd'hui amie de l'art, nous dit-elle avec une audace juvénile, elle peut voir là un appel...

Au cours de la petite fête qui s'est poursuivie tard hier soir, Eliane (Allette pour ses amis) nous a encore confié qu'elle préférait la peinture de composition, qu'elle allait travailler beaucoup dans cette Villa Médicis qu'elle rejoindra en janvier prochain.

— Vous payez à boire ? nous a demandé à ce moment-là un jeune homme en chemise à carreaux.

Ce supplément d'alcool obtenu, nous avons encore pu apprendre que le Grand Prix de Rome de peinture 1947, charmante jeune fille dont les yeux déjà se voilaient, professait les théories les plus énergiques et estimait qu'il était scandaleux qu'en France les futurs grands peintres meurussent de faim.

J. S.

Le sourire du Grand Prix de Rome 47.

Le complot du maquis noir

Il n'existe pas de «comte de Mervelce»

LE CONSPIRATEUR N° 1 DU M.A.C. EST UN ENFANT TROUVÉ

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

CHARTRES, 5 juillet (par téléphone).

AH ! vous venez me parler de mon petit Roger chéri ?... Je ne l'ai pas vu depuis le mois de mai dernier ; il venait, m'a-t-il dit, de Rio-de-Janeiro.

Une vieille femme de 73 ans, dans un paisible village du pays chartrain, nous parle avec tendresse de son fils adoptif. Le « petit Roger », c'est le comte Aurouet de Mervelce, le mystérieux chef du M.A.C., dont la police n'a pas encore réussi à retrouver la trace.

Un petit enfant pleurait

Etrange garçon. Dès l'enfance il n'est pas comme les autres. Mais comment le serait-il quand son entrée dans la vie est déjà un roman?

— Un jour, nous conte celle qui l'éleva, mon mari, entrepreneur à Chartres, m'avait envoyé chercher deux domestiques de l'Assistance publique. Je n'avais pas d'enfant et la vie me semblant atrocement vide je n'avais alors qu'une idée : en adopter un. L'occasion, cette fois, me sembla bonne ; au moment de quitter l'établissement, je dis au docteur : « Si jamais vous avez un enfant de quelques mois, pensez à moi. »

Je n'attendis pas longtemps. Quinze jours plus tard, coup de téléphone du médecin : « J'ai un enfant pour vous. » J'y cours et l'on m'amène un petit garçon de 4 ans. Bien sûr, c'était un beau petit, tout blond, au regard intelligent ; mais moi, comprenez-vous, j'aurais voulu un bébé à bercer. Alors, je m'écriai :

— Non ! Pas celui-ci. Il est trop grand.

» A ces mots, le petit bonhomme devint tout rouge et des larmes jaillirent de ses yeux. Allais-je repousser cet enfant qui s'offrait si spontanément à moi ? Allais-je désoler cette petite âme ? Non, ce n'était pas possible. Je me sentis trop émue pour refuser, et c'est ainsi que le petit Roger vint s'installer chez nous. »

Un rebelle né

Le hasard avait fait entrer dans la maison de Mme Aurouet un de ces enfants que le destin, par le jeu mystérieux des forces héréditaires, a marqués dès le berceau pour la révolte et l'aven-

♠ SUITE PAGE 3

Sévères consignes à Kœnig

Le général Kœnig, qui avait déjà été reçu par M. Depreux, a eu un long entretien hier soir avec M. Ramadier. Le général a mis le président du Conseil au courant de la situation de l'armée d'occupation.

On croit savoir que M. Ramadier avait donné au commandant en chef des forces françaises en Allemagne des instructions sévères concernant la discipline de troupes. Le général, qui est indigné d'avoir vu son nom mêlé à ceux des conspirateurs du « Plan bleu », a décidé de déposer une plainte contre X... pour atteinte aux auteurs de cette rumeur.

Par ailleurs, l'enquête sur le complot du M.A.C. ralentit. On attend le général de Larminat à Paris jeudi prochain.

La Lune à 36 km. de la Terre

Les Américains inaugurent cet automne un télescope géant qui va permettre d'apercevoir un objet de 9 m. sur la lune. C'est vers la même époque que les services de la Marine des U.S.A. se proposent d'envoyer une fusée sur notre satellite.

Les milieux scientifiques attendent depuis 19 ans la mise en service du télescope du mont Palomar qui va permettre l'étude des nébuleuses spirales situées à 4.000 milliards de milliards de kilomètres de la terre.

Nos connaissances actuelles sur la constitution de l'univers vont se trouver probablement modifiées. Enfin, conséquence capitale, la célèbre théorie de la relativité, formulée par Einstein au début du siècle, va pouvoir être enfin vérifiée sous un aspect primordial. On sait que le problème si débattu de la quatrième dimension est lié à cette théorie.

SCIENCES ET AVENIR, la première revue de vulgarisation scientifique sur grand format éditée en France, publie dans son numéro de juillet un article sur les télescopes géants accompagné d'une illustration exceptionnelle.

Vous pouvez lire également dans ce numéro :

- LA CHIRURGIE DU CŒUR
- L'OR DANS LE MONDE
- COMMENT DECHIFFRER LES MESSAGES SECRETS
- LES PREMIERS SYMPTOMES DU CANCER
- BIKINI EST-IL UN ECHEC PREMEDITE ?

EN VENTE PARTOUT (Communiqué.) 15 fr.

La presse américaine publie le discours sous d'énormes titres

NEW-YORK, 5 juillet (Reuter). — La presse des U.S.A reproduit sous de gros titres le discours de M. Bevin.

Le « New York Herald Tribune » donne la première place, en première page, au discours de M. Bevin sous le titre : « Bevin donne un avertissement à la Russie » ; il dit que les propos de M. Bevin s'élèvent contre les allégations de M. Molotov qui prétend que la France et la Grande-Bretagne travaillent à diviser l'Europe.

Le « New York Daily News » donne comme titre à son article : « Bevin aux rouges : Ne mettez pas notre patience trop à l'épreuve ».

Le « New York Times » titre son article de façon similaire et écrit en sous-titre : « Bevin jure de maintenir le lien entre Grande-Bretagne et U.S.A. »

Le « New York Herald Tribune » écrit que le discours du président Truman est la réponse des U.S.A. à Molotov et que le président n'a rien perdu au change. « Ce n'est pas un espoir excessif, écrit-il encore, de penser que cette entreprise admirablement montée (l'offre d'une aide économique) exercera une pression considérable de l'extérieur sur la Russie, et peut-être même y a-t-il un tout petit espoir d'une pression intérieure en U.R.S.S. »

MONTY : « Staline et moi pourrions régler tous les problèmes internationaux »

LONDRES, 5 juillet (I.N.S.). — Le correspondant du « Daily Mail » à Melbourne mande à son journal que le maréchal Montgomery, qui se trouve actuellement en Australie où il effectue une tournée d'inspection, a déclaré à M. John Cain, premier ministre de la province de Victoria :

— Je crois que je pourrai régler les problèmes internationaux avec Staline. Staline n'a pas le temps de recevoir des hommes politiques. Il a confiance seulement dans les généraux.

Le Statut de l'Algérie adopté

Un conseil restreint s'est tenu ce matin à l'hôtel Matignon. Il a adopté le projet de statut de l'Algérie, qui sera déposé mercredi sur le bureau de l'Assemblée.

Independence Day = 53 morts

NEW-YORK, 5 juillet. (Reuter). — Au cours des premières vingt-quatre heures du week-end férié à l'occasion de la fête nationale américaine (Independence Day) on signale que 53 personnes ont trouvé une mort violente dans un peu plus de la moitié des quarante-huit Etats.

Trente personnes ont trouvé la mort dans des accidents d'automobile et treize personnes se sont noyées.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir N° 47

La jeune duchesse de Beaume, Nathalie, est passée en cour d'assises, accusée de tentative d'empoisonnement par sa belle-mère et son mari. Elle a été acquittée, mais, très malade, on l'a transportée à l'hospice de Villejuif.

« Je connais le chemin... »

Il fallut revenir le lendemain avec une lettre de l'avocat et un certificat du juge, me donnant accès auprès de celle qui avait été une prisonnière toute sa vie et qui, maintenant, était devenue un gibier d'asile, cet ange de beauté, cette pauvre femme...

» Aux kiosques de journaux brillait son image... « La jeune duchesse de Beaume »... « La Belle aux cheveux d'or »... « La mort de son amant à l'hôpital de Fontainebleau »... « Le lieutenant Louis Dieudonné... »

« Leurs deux portraits, l'un à côté de l'autre, comme des mariés...

» Ah ! malheur... voilà ce que la vie avait fait d'eux !

» Je demandai à parler au médecin de l'hospice. Il me dit, sans ménagement :

» — Si vous savez où la mener, faites-la partir maintenant. Ce serait dommage pour une si belle femme qu'elle meure dans un hospice...

» J'avais loué un fiacre. J'avais apporté des couvertures. Je l'emmenai à la tombée du jour. Je l'installai dans ma petite maison. En arrivant, elle sourit de trouver des fleurs près de son lit. Elle reconnut sur la table la cassette de la marquise de Sablay, et, pendus au porte-manteau, sa longue robe, son chapeau d'amazone et son voile vert.

» J'avais fait venir le médecin du quartier. Il lui prit le pouls, l'ausculta... En sortant, il hochait la tête.

» — Elle est à bout, me dit-il. C'est dommage... une si belle créature...

» Quand je rentrai dans la chambre, elle avait les yeux grands ouverts et respirait difficilement. Elle me dit dans un souffle :

» — Bevette, allez dire à Louis qu'il vienne vite !...

» Je tombai à genoux près du lit. Je lui baisai les mains pour qu'elle ne vît pas la figure que je faisais. Je lui cachai que mon lieutenant était mort. Elle serait bientôt là où il était... Je lui jurai que j'irai le chercher et le ramènerai auprès d'elle. En attendant, n'ayant personne pour la garder, je lui enverrais quelqu'un qui lui tiendrait compagnie jusqu'à mon retour. Elle voulut écrire un mot pour le lieutenant. Elle n'en eut pas la force. C'est alors que je pensai à lui dire :

» — Il y a ici, tout près, Monsieur le curé, qui est bien bon. Il viendra en mon absence, et quand vous serez reposée, il vous aidera pour écrire ce que vous voudrez.

» Il me fallait la quitter, puisqu'elle voulait que j'aille à Fontainebleau. J devais lui obéir.

» J'y allais pour l'enterrement de celui qu'elle aimait.

.....

» Je revins le lendemain, à midi. Dès le seuil, le curé me fit un signe :

» —Le médecin l'a vue. Elle ne passera pas la journée. C'est une belle âme, une pauvre enfant. Les anges la porteront à Dieu.

» Il s'en alla.

» Quand je poussai la porte de sa chambre, elle me tendit les bras. Elle croyait que j'annonçais l'arrivée de celui qui n'était plus. Elle cria : « Louis ! » et elle retomba sur son oreiller. Je m'approchai d'elle. Je lui parlai comme à un petit enfant qui s'endort. Elle répondit d'une voix que j'entendais à peine. Je lui racontai une belle histoire...

» Mon lieutenant va venir. Il achève de faire ses bagages... Il viendra avec la voiture du colonel.. les beaux alezans.. Ils s'arrêteront devant la porte.. Mon lieutenant viendra sans ses béquilles... Il vous prendra dans ses bras... Moi, je resterai derrière, pour faire les paquets et fermer la maison.

» — Oh, Bevette !.. C'est vrai ? Il va venir ?

» — Oui.. il vient. Vous partirez avec lui... Votre maison vous attend, vous savez... la petit maison blanche, près du ruisseau..

» Elle soupira :

» — Je sais. J'y suis allée plus d'une fois. Je connais le chemin...

» Alors, elle se dressa sur ses coussins, comme si elle voulait se jeter hors du lit.

PROCHAIN FEUILLETON :

Pont-l'Abîme réclame sa prisonnière

(Copyright by France-soir and Lucile Decaux.)

Tirage de *France-soir*, le 5 juillet : 547.520 exemp.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE du DIMANCHE 6 JUILLET 1947

Journée sans grand relief où seule dominera une quadrature Lune-Jupiter aux radiations amollissante qu'il nous fera goûter la farniente tons cependant les négligences et méfions-nous du bluff et des bluffeurs. Soignons notre foie.

Les enfants nés ce jour

auront un tempérament un peu passif et lymphatique capable cependant de sursauts d'énergie et d'une rare ténacité.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

la chance ne vous sera pas trop rebelle. Vous pourrez créer du nouveau, améliorer ce qui vous tient à cœur. Ne cédez pas aux solutions de facilité.

JOURNEE du LUNDI 7 JUILLET 1947

Nos esprits et nos cœurs puiseront dans les radiations harmoniques Lune-Uranus-Vénus matière à satisfaire, au cours de cette journée, des aspirations audacieuses, des initiatives nouvelles. Vers 23 heures, une malveillance martienne guettera les imprudents qui confondront activité et témérité.

Les enfants nés ce jour

seront un peu coléreux et têtus, mais remarquablement doués pour la musique et la littérature.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

si vous savez contrôler opportunément vos réflexes, vous pourrez vous orienter dans une voie nouvelle ou prévue et connaître en tous domaines d'appréciables satisfactions.

DANY-ROY.

les Conseils de Philomène

Pique-niques

Quelques idées pour vos sandwiches : 1° Pain beurré saupoudré de poivre de Cayenne, étaler au milieu des petits suisses amalgamés avec une purée de tomates froide, très épaisse ; 2° Tartiner une tranche de pain de fromage blanc, l'autre avec des olives hachées, liées à la mayonnaise bien poivrée ; 3° Mayonnaise épaisse et poivrée (recette sans huile donnée), y mélanger de minces lanières de feuilles de laitue et des œufs durs hachés, en tartiner une tranche de pain, couvrir avec des queues de crevettes, fermer le sandwich. — (Demain : sandwichs sucrés).

Chaque soir, à 20 heures, écoutez Philomène, à la Radio Paris-Inter.

LA RADIO

Programme du samedi soir et de dimanche

MUSIQUE. — 19.3 (PI) valses; 20.45 (Lux) Symphonette; 22 (PN) Soirée dansante.

THEATRE. — 21 (PP) Hypothèses.

VARIETES. — 19 (PN) Albums des arts : 20.5 (PN) Feux de camp; 20.30 (Lux.) Drames de la vie; 20.46 (PP) Le moins qu'on puisse en dire; 21.40 (PN) Caf' Conc'; 23.17 (PP) Crépuscule du soir.

DEMAIN

PROGRAMME DE DIMANCHE

TOUR DE FRANCE. — 7.30, 12.45 (PN); 16.30, 20.50 (PN).

SPORTS. — 15.33, 19 (PP).

EMISS. RELIGIEUSES. — (PN) 8.30 Culte protestant; 10, Messe.

MUSIQUE. — 9 (PN) Musique de chambre ; 11 (PN) Plaisir de la musique; 12 (PN) 12.30 (PP) Rythmes doux; 18 (PN) Orch. de Strasbourg; 19.25 (PP) La Maîtrise chantée; 19.40 (PN); 20.5 (PP) Musique variée; 22 (PP) Bal musette.

VARIETES. — 8.32 (PP) Marianne Michel; 9.15 (PP) Disque des auditeurs; 10.45 (PP) Tréteaux 47; 12.15 (PP) Broadway-Champs-Elysées; 12.45 (PN) Grenier de Montmartre; 13.33 (PP) Folklore alsacien; 14.35 (PP) Rengaines; 14.45 (PP) Cas de conscience; 19.30 (PN) Chansons de l'Arctique; 20.30 (PP) Jeux radiophonique; 21.20 (PN)) Hier contre aujourd'hui.

TITULAIRES DE LA CARTE de LECTEUR DE France-soir

Notre assurance touristique familiale « Vacances » est à votre disposition.

La direction de *France-soir* a souscrit pour vous une assurance collective et touristique et familiale « Vacances » auprès d'une de « La Concorde ».

Nous vous offrons à des conditions exceptionnelles la possibilité de vous garantir, ainsi que votre famille, contre tous les accidents pendant la période de vos vacances.

Les formalités de souscription sont réduites au minimum et, sur simple demande, nous vous adressons notre circulaire avec tous les renseignements nécessaires.

Ecrire à *France-soir*, service de l'Assurance touristique, et joindre un timbre pour la réponse.

L'EXPOSITION
Les Primitifs Flamands
Au Musée de l'Orangerie
sera exceptionnellement prolongée
jusqu'au 20 JUILLET inclus

QUAND LES MOUSMÉS DEVIENNENT DES GIRLS

Un grand reportage de Bernard VALÉRY au Japon

Le 2e bureau de MacArthur dispose de 70 millions d'informateurs bénévoles

GERMAINE SABLON OUVRE SES MALLES A LA BAIONNETTE

Germaine Sablon, rentrée à Paris après un an passé outre-Atlantique, a une façon bien à elle d'ouvrir ses bagages. Elle emploie une baionnette allemande récupérée à Bir-Akeim, alors qu'elle suivait la Légion étrangère en qualité d'infirmière. La chanteuse, qui arrive des Etats-Unis où elle a laissé à Hollywood son frère Jean Sablon, a parcouru, pendant un an, l'Amérique latine, le Canada, les Etats-Unis. Elle a appris aux Américains à chanter en français « Mon homme » et « Mon légionnaire », tandis que Jean leur apprenait le « petit vin blanc ». Elle se prépare maintenant à partir, cet été, à travers la France avec son répertoire de chansons folkloriques. Quant à Jean, un contrat avec la radio américaine l'empêche pour l'instant de rentrer en Europe

MALGRÉ L'INFILTRATION SOVIÉTIQUE, LES COMMUNISTES N'ONT AUCUNE CHANCE D'ACCÉDER AU POUVOIR

Après avoir parcouru le nouveau Japon, visité Hiroshima, interviewé Mac Arthur, Bernard Valéry examine certaines incidences du problème russo-américain (1).

TOKIO, juillet (par câble). — De ma fenêtre du Club des correspondants étrangers de Tokio je vois le portrait de Staline. Celui-ci fronce ses épais sourcils, dans la chambre d'un officier soviétique habitant le « Marunouchi 21 », de l'autre côté de la ruelle étroite. Le « Marunouchi 21 », c'est une vaste bâtisse rouge de cinq étages, l'une des quatre ou cinq maisons occupées par des associations culturelles russo-japonaises et servant en même temps de résidence aux membres de la mission soviétique au Japon.

Au Marunouchi 21, il y a une bibliothèque, une salle de théâtre et de cinéma, où des films soviétiques sont projetés de temps à autre en séance privée, et le siège de la Société des amis japonais de l'Union soviétique. Des informateurs bénévoles vous soufflent à l'oreille qu'il y a également des chambres de torture, des postes de T.S.F. ultra-puissants reliés par ondes directes avec le bureau de Staline, sans oublier des imprimeries de littérature clandestine et de faux « yen »... On parle beaucoup de Marunouchi 21 à Tokio.

Les Japonais se mettent facilement à table

On en parle avant tout dans l'immense building du « Dai Ichi », le G.Q.G. de Mac Arthur. Un nombre impressionnant de bureaux y est occupé par divers services d'espionnage et de contre-espionnage. Des colonels, des généraux sont assis parmi des coffres-forts blindés. Les couloirs sont remplis de Japonais parlant à voix basse, par l'intermédiaire d'interprètes, aux officiers américains ; ce sont des informateurs. Les Américains n'en reviennent pas encore :

— **C'est formidable, me dit un officier, nous avons trouvé ici soixante-dix millions d'informateurs bénévoles. Ces Japonais se « mettent à table » avec une aisance déconcertante : ils semblent éprouver un vrai plaisir à se dénoncer mutuellement et ils ne demandent même pas d'argent. Je n'y comprends rien...**

Personnellement, je crois comprendre : c'est une habitude qui date du 17e siècle, époque à laquelle fut créé un système d'espionnage intérieur qui fit pratiquement de chaque Japonais un informateur. Et à travers les siècles, jusqu'à la dernière guerre et la capitulation, les Sasaki-san et les Susuki-san ont continué à s'espionner et à se dénoncer avec un entrain inégalé.

Le dompteur et le tigre

J'ai vu et interrogé des observateurs objectifs et compétents qui suivent la question de très près. J'ai assisté au conseil interallié, où l'on va un peu comme l'Anglais au cirque : pour voir si le dompteur — en l'occurrence l'ambassadeur Atcheson, le représentant diplomatique de Mac Arthur — réussira à dompter le tigre — le général Diryanko — ou si ce sera le contraire. Je suis également allé voir les chefs communistes nippons. Que penser ?...

On vous fait remarquer tout d'abord que la mission soviétique comprend un nombre démesuré de membres : 500 environ. A quoi sont employés tous ces gens, vous glissez-t-on, sinon à l'infiltration et à la propagande ?...

Mais des observateurs plus objectifs font ressortir que, s'il est exact que le nombre de Russes à Tokio est hors de toute proportion avec l'activité officielle de la mission, il n'y a que 80 membres environ qui parlent l'anglais et à peine 30 connaissent le japonais. Ainsi le champ de leur action est automatiquement réduit.

La clientèle communiste

Sous une forme visible, officielle ou presque, d'abord. Voyez le Marunouchi 21. Plusieurs sociétés culturelles russo-japonaises se sont formées, dont la clientèle est composée de jeunesse universitaire, d'employés, mais rarement d'ouvriers ou de paysans.

C'est une clientèle sérieuse, mais limitée, qui se refuse à accepter la démocratie américaine, sous prétexte que son conservatisme, son économie capitaliste, rappellent par trop l'ancien état de choses japonais. Le nombre des membres de ces associations ne doit pas dépasser trois à quatre milliers.

Il y a les bibliothèques soviétiques. Les Russes semblent faire un grand effort dans ce sens.

Dans les universités également l'infiltration communiste se fait sentir. Même à l'Université impériale — forteresse du conservatisme nippon — existent des cercles d'études marxistes très fréquentés.

Infiltration secrète

Ce qui intéresse évidemment le plus les observateurs de Tokio c'est d'évaluer l'action clandestine de l'Union Soviétique. Il n'y a guère de doute qu'une telle action existe. Mais jusqu'à présent aucune preuve tangible n'a été officiellement ou même officieusement présentée par les Américains, quant à la connivence de la mission soviétique avec le parti communiste nippon.

Un homme qui a la confiance de Mac Arthur m'a cependant assuré que le chef suprême possède des preuves suivant lesquelles la mission soviétique a financé en partie la campagne électorale du parti communiste.

On dit aussi qu'en arrivant à la fin de la guerre dans le Sakhaïn du sud les Russes ont saisi tous les avoirs en yen des banques japonaises ; c'est cet argent qui servirait aux besoins de la propagande soviétique au Japon...

...On dit encore — et l'information paraît cette fois plus sérieuse — que parmi les prisonniers japonais revenant de Sibérie à raison de 50.000 hommes par mois, il y a de nombreux « convertis » et certains agents soviétiques. On a saisi sur eux des livres communistes

Deux hommes aux yeux brûlants

...Par des nuits sans lune — dit-on encore — des vedettes rapides franchissent le détroit étroit séparant l'île de Sakhaïn — entièrement entre les mains des Russes — et l'île de Hokhaïdo, amenant agents et matériaux de propagande.

Tout cela pour quoi ? Pour aider quelques hommes émaciés aux yeux brûlants qui, jour et nuit, délibèrent dans une misérable maisonnette perdue dans la banlieue de Tokio.

« Japanese Communist Party », dit un écriteau au-dessus de la porte branlante — curieuse concession que cet usage de l'anglais par le seul parti qui ose demander le départ des occupants...

Dans un réduit sombre aux meubles occidentaux, Satzo Nozaka et Yoshio Shiga, me reçoivent. Nozaka — secrétaire général et membre du bureau politique, a passé plus de vingt ans à l'étranger, à Moscou et en Chine communiste. Petit homme réservé et calme, il donne l'impression — justifiée paraît-il — d'une grande largesse de vues. C'est l'internationaliste du parti.

Shiga, décharné, toussant continuellement, ne réussit guère à cacher son fanatisme sa violence. On n'a pas de peine à le comprendre : il a passé dix-huit ans en prison. Quoiqu'il ait été délivré par les Américains, il ne nourrit guère de bons sentiments à leur égard. Je n'ai pas rencontré le « troisième grand », Tokuda. Comme Shiga il a passé une bonne partie de sa vie en prison — 20 ans.

— Combien de membres comptez-vous ?

— 70.000, à peu près.

— Et quelle est la vente du « Aka Hata » ? (le journal communiste).

— 330.000 en moyenne, me répond Shiga (rédacteur en chef).

— Aux dernières élections à la Chambre des représentants, vous avez perdu deux sièges et plus d'un million de voix sur les élections de l'année dernière. Vous avez obtenu quatre sièges et un peu plus d'un million de voix. A quoi attribuez-vous cet échec ?

U.S.A. contre U.R.S.S.

Un silence, puis Nozaka me dit :

— On ne peut pas appeler cela un échec. A la veille même des élections, le parti libéral (ultra-conservateur), alors au pouvoir, divisa les anciennes circonscriptions en circonscriptions infiniment plus petites. De plus, tandis que l'année précédente les électeurs pouvaient voter pour plusieurs candidats, cette année-ci un seul nom de candidat pouvait être inscrit. Tout cela favorisa grandement les conservateurs. De plus, depuis le début de l'année, les Américains ont déclenché une violente propagande anticommuniste. Les rumeurs quant à une guerre inévitable avec l'U.R.S.S aident également nos ennemis. C'est ainsi que le candidat du parti libéral à Osaka disait à ses électeurs : « La guerre entre les U.S.A. et l'U.R.S.S est inévitable. Ceux qui votent pour les communistes donnent ainsi leur appui à l'Union soviétique. Par contre, ceux qui votent pour les libéraux manifestent ainsi leur reconnaissance aux Américains pour leurs envois de vivres. »

» Quoi qu'il en soit, nous sommes absolument opposés à une révolution par des moyens violents. Nous comptons réaliser nos réformes sociales, économiques et politiques par des moyens strictement légaux.

En bref, l'opinion des observateurs les plus objectifs que j'ai pu rencontrer à Tokio est que les communistes n'ont aucune chance d'atteindre le pouvoir ni d'une manière légale ni autrement. Si les conditions économiques empirent, ils pourront probablement accroître le nombre de leurs sièges au parlement et compter 25 à 30 représentants sur 460 ce qui ne serait pas une mauvaise chose dans ce parlement qui manque d'opposition véritable). Le danger, cependant, le véritable danger, pour le monde de l'avenir, vient comme naguère du féodalisme nippon.

Copyright by France-soir *and Bernard Valéry.*

(1) Voir « France-soir » des 29 avril, 1er, 4, 5, 8, 11, 12, 27 mai, 13 juin, 4 juillet.

Prochain article :

L'oncle du Mikado va vendre du poisson sec

Suivez le guide des vacances de "France-soir"

FRANCHE-COMTE - MONTS DU JURA (1)

De la complexité de son relief, la Franche-Comté tire l'infinie variété de ses sites et de ses paysages : plaines fleuries, riants coteaux, sombres forêts de sapins, larges vallées, cluses profondes et étroits défilés. Le climat est très salubre.

LOGEMENT. — Equipement hôtelier susceptible de répondre à toutes les demandes. De très rares hôtels ont réussi à afficher des prix à partir de 350 francs. Actuellement, la moyenne oscille autour de 450 fr., les hôtels les plus renommés pratiquant évidemment des prix plus élevés.

Stations thermales

LUXEUIL-LES-BAINS (Haute-Saône). — Altitude 350 m. ; 405 km. de Paris. — Pays moyennement accidenté, forêts, rivière. — Eaux thermales de 38 à 63 degrés, très radio-actives ; maladies des femmes, phlébites, varices. — Hôtels 392 chambres, 400 à 800 fr.

SALINS-LES-BAINS (Jura). — 400 km. de Paris. — Station pittoresque au fond de la vallée de la Furieuse. — Traitement des affections gynécologiques, des maladies des enfants ; rachitisme, troubles de croissance, etc. — Stations intéressantes à visiter. — Hôtels 220 chambres, 400 à 800 fr.

LONS-LE-SAUNIER (Jura). — 444 km. de Paris. — Ville entourée de collines, dans la plaine Bressane, au pied du Jura. — Etablissement thermal. — Hôtels 160 chambres, 400 à 800 fr.

DIVONNE-LES-BAINS (Ain). — 496 km. de Paris. — Villégiature au pied du Jura, à proximité du lac Léman. — Climat sédatif. — Eaux thermales. — Traitement des maladies de la nutrition. — Hôtels et pensions ; pension, 350 à 800 fr.

Stations touristiques

BEAUME-LES-DAMES (Doubs). — 439 kilomètres de Paris. — Région très montagneuse ; vallée du Doubs. — Hôtels, de 350 à 500 fr.

AUTRES STATIONS DE VACANCES DANS LE DOUBS :

JOUGNE : altitude 1.020 m. ; MAL.

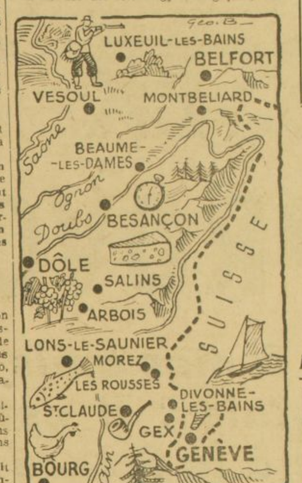
BUISSON : au bord du lac de Saint-Point, etc.

MOREZ (Jura). — Altitude 730 m. ; 468 km. de Paris. — Très belle région montagneuse ; excursions vers les lacs du Jura, cascade du Hérisson, etc. — Hôtels 150 chambres, 350 à 500 fr.

SAINT-CLAUDE (Jura). — 482 km. de Paris. — Hôtels 300 à 600 fr.

LES ROUSSES (Jura). — Altitude 1.150 m. ; gare de Morez. — Petite station au bord d'un lac poissonneux ; région pittoresque. — Hôtels 400 à 600 fr.

GEX (Ain). — Altitude 650 m. ; 600 kilomètres de Paris. — Centre économique d'une contrée riche et pittoresque. — Spécialités : cuisine à la crème, morilles, charcuterie. — Avantages de la zone franche : essence à 7 fr. le litre. — Nombreux hôtels et pensions 400 à 800 francs.



Les services touristiques de France-soir organisent chaque semaine des voyages en autocars, dans ces régions, de 3 jours, 5 jours et 7 jours, au cours desquels vous pourrez visiter les stations ci-dessus. Renseignements et location à France-soir, *100, rue Réaumur.*

PROCHAINEMENT :

Les Vosges

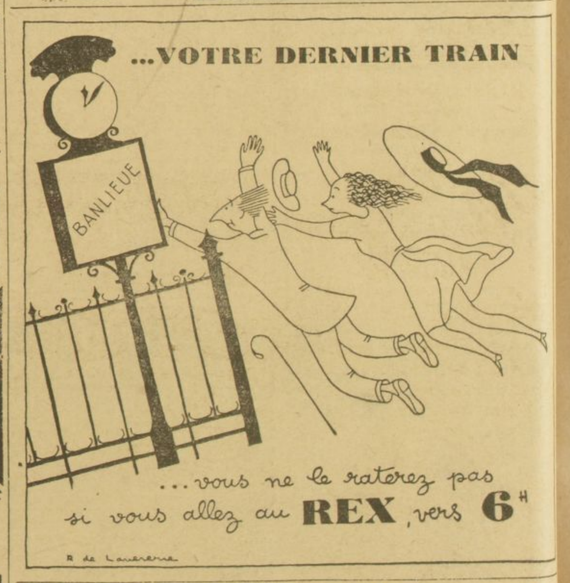
PENDANT vos VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir *sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur* France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse du dépositaire du journal local. Pour ces localités,* France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

Le concours du meilleur hôtelier

Participez au concours du meilleur hôtelier, organisé par « France-Soir » et le Club des Sans Club, en nous indiquant le nom des hôtels qui vous ont donné satisfaction. Quatre cents diplômes seront décernés. Les hôteliers peuvent demander à nos services touristiques les fiches à faire remplir à leurs clients.



FOIRE COMMERCIALE DE VINCENNES
Métro : Château de Vincennes
FERMETURE DIMANCHE 6 JUILLET
OUVERT JUSQU'A 23 HEURES
ENTRÉE GRATUITE
RESTAURANT
DANSES - ATTRACTIONS - FETE FORAINE

George Murphy, Lucille Ball et Edmond O'Brien dans « SON PATRON ET SON MATELOT », qui passe actuellement au LORD BYRON en version originale (film R. K. O.).

Bob HOPE, pour la première fois depuis neuf ans prend des vacances. Accompagné de sa femme et de ses deux enfants, il a quitté New-York le 11 juin par avion à destination de Rio-de-Janeiro. A son retour à Hollywood il tournera dans un nouveau film PARAMOUNT « PALEFACE ».

3.000 ENFANTS QUI CHANTENT
Sur la scène du Palais de Chaillot, agrandie pour la circonstance, le second Congrès international des manécanteries aura lieu à Paris, les 9, 10 et 11 juillet, avec les Petits Chanteurs à la Croix de Bois et leur filiales venues de France et de plusieurs pays étrangers. Au programme : Requiem de Fauré, accompagné par les Concerts Pasdeloup ; œuvres de Bach, Haendel, César Franck, Darius Milhaud. Location ouverte à Chaillot et chez Durand.

THEATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, lundi, 20 h. 30, Istar, Baiser de la Fée, Giselle.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 15, Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Jocrisses de l'amour, Un Client sérieux. — (Luxembourg), 20 h., Asmodée.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
ANTOINE, 9 juillet : Les Jours heureux.
BOUFFES-DU-NORD, Relâche.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
COM. DES CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM.-WAGRAM, 21., Histoires très naturelles.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HUMOUR, 21 h., J'ai 17 ans.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Carnaval de Spectres.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MICHEL, 21 h., 25 ans de bonheur.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h. 10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
POTINIERE, 21 h., La Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Farce du Poulailler.
SARAH-BERNARDT, Relâche pour répétitions.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Jooss.
THEATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le Mal court.
TH. ST-GEORGES, 20 h. 45, Trois et une.
TH. REPUB (ex-Lancry), 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Et vive la Liberté !
VERLAINE, 20 h. 45, Cousine des Halles.

OPERETTES

BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des Fiacres.
CHATELET, 14.45-20.30, Valses de Vienne.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Mademoiselle Star.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, Relâche.

CHANSONNIERS

CAV.REPUB., 21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A Bride abattue.

VARIETES

A.B.C., mat. jeu. sam. dim. lun., 15, soirée 20.45
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET CASINO, sam., dim., lun. Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CIRQUES

CIRQUE AMAR, (Pte de Clichy), 15-20 h. 30.

LE CINEMA

Films français

AUBERT-PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Les Gosses mènent l'enquête.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CLICHY, Emeutes.
CINE-PRESSE TERNES, La Fille du loup-garou
ELDORADO, Les Gosses mènent l'enquête.
IMPERIAL, Les Gosses mènent l'enquête.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Les Aventures de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, En êtes-vous bien sûr ?
PAGODE, La Femme en rouge.
PANTHEON, En êtes-vous bien sûr ?
PEREIRE, Mystérieux M. Sylvain.
PORTIQUES, Les Gosses mènent l'enquête.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Visiteurs du Soir
VICTOR-HUGO, La Femme en rouge.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux Filles et un marin.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, L'Ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helzapoppin.
BROADWAY, L'Etrangleur.
CAMEO, A nous la musique.
CESAR, 13, rue Madeleine.
CINE-OPERA, Love Crazy.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie
CLICHY-PALACE, La Vie recommence.
DELAMBRE, 4 pas dans les nuages.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANÇAIS, Gilda.
CAITE-CLICHY, Trésor de Tarzan.
GAITE-ROCHECHOUART, Défilé de la mort.
LA ROYALE, L'Etrangleur.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Meurtre à crédit.
NAPOLEON, Le Cobra de Shanghaï.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Bal des Sirènes.
STUDIO 28, Quatre pas dans les nuages.
STUDIO RASPAIL 216, Swing Romance.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Une Femme dangereuse.
ATLANTIC, Ville conquise.
CALIFORNIA, L'Etrangleur.
CINECRAN, L'Aventure
CINE MICHODIERE, Une Femme dangereuse.
CINEMONDE-OPERA, L'Etrangleur.
EMPIRE, L'Aventure
CLUB DES VEDETTES, Une Femme dangereuse.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Ange et le Bandit.
LYNX, Héros dans l'ombre
NIEL, Scarface.
PALACE, Cobra de Shanghaï.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
GAUMONT THEATRE, Une Femme dangereuse.
RADIO-CITE-MONTPARN, Swing Romance.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit
RADIO-CITE-BASTILLE, 3 Lanciers du Bengale.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Rhapsodie in blue.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Magicien d'Oz.
SCALA, L'Ange et le bandit.
VIVIENNE, L'Ange et le bandit.

Film danois

CORSO, Tournant décisif.

Film russe

URSULINES, Jour de colère.

PALAIS-ROYAL | CHASSE GARDEE | de JEAN DE LETRAZ | SUCCES! FOU RIRE!

THEATRE DES VARIETES
Jeudi prochain en soirée, dernière représentation de « ET VIVE LA LIBERTE ». Reprise en septembre avec tous les créateurs.

5e MOIS ! VOUS RIREZ A HISTOIRE TRÈS NATURELLE
COMEDIE WAGRAM, 4 bis, rue de l'Etoile

MOGADOR Présentation entièrement nouvelle à grand spectacle
RÊVE DE VALSE
WALTZ DREAM
la plus célèbre opérette viennoise

L'acteur britannique Roland CULVER, qui pour la première fois à l'écran, joue au côté d'Olivia DE HAVILAND dans un film PARAMOUNT « A CHACUN SON DESTIN », sera le père de Joan FONTAINE dans « THE EMPEROR WALTZ ».

Bientôt
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR
avec
LES PLUS GRANDES VEDETTES
dans
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

LE CIROQUE des CIRQUES
AMAR et Cie
DEMAIN DIMANCHE
3 DERNIERES représentations à la
PORTE de CLICHY
AUJOURD'HUI, mat. 15 h., soir. 20 h. 30
DEMAIN 2 MATINEES 14 h. et 17 h.
SOIREE, 20 h. 30
Siège social : 120, Champs-Elysées, Paris
Tél. : MARcadet 81-24

THEATRE des CAPUCINES
LA FÉE
Comédie gaie de François MOLNAR
avec Marcel VALLEE
Eliane CHARLES - Michel SALINA
Béatrice DULAC - G. LEROY et J.-F. MELE
Soir. 21 h. (sf jeudi) Mat. Dim. 15 h.

PARC DES PRINCES - Soirée à 21 h. 30. Demain mat. 15 h., soirée 21 h. 30
LA TROUPE AERIENNE
CAMILLA MAYER
DES FUNAMBULES QUI DEFIENT LA MORT A 60 m. DANS LES AIRS

LE PARNASSE
CABARET-DANCING
vous présente
Le ballet WAL KRYSER
ODETTE CRISTAL
ZAMBELLA
LUC BARNEY
YANA GANI
Le Trio VAZQUEZ
CHRISTIANE JACQUIER
Orchestre Paul FABRE
Distribution de Cotillons
9, rue Delambre - DAN. 81-52

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre PRO. 69-85
RESTAURANT - BAR
OUVERT TOUTE LA NUIT
Après le spectacle venez goûter
Notre gratinée
Notre choucroute maison
et toutes nos spécialités

RESTAURANT CABARET LES AMBASSADEURS
THES - DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
UN TRIOMPHE SENSATIONNEL
UNE GRANDE FÉERIE
SUR UNE VÉRITABLE PISTE DE GLACE
"ICE SHOW DE NEW-YORK"
et AIMÉ BARELLI et sa grande formation
Réservez votre table à ANJ. 27-80

au BIARRITZ
METRO : GEORGE V
EN VERSION ORIGINALE
Le film qui plaît à toutes les femmes
Rebecca
avec
LAURENCE OLIVIER
JOAN FONTAINE
RÉALISÉ PAR
ALFRED HITCHCOCK
D'APRÈS LE CÉLÈBRE ROMAN DE
DAPHNÉ DU MAURIER
PRODUCTION :
DAVID O. SELZNICK
AUCUNE AUTRE SALLE PARISIENNE NE PRÉSENTERA Rebecca A

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Le travailleur le plus matinal de Paris

4 h.30 du matin. Réveillé en sursaut par la sonnerie de son réveil, un homme saute de son lit, enfile sans bruit ses vêtements et, sur la pointe des pieds, en évitant de faire grincer la porte, se glisse hors de sa chambre.

Toujours à pas feutrés, l'homme suit des couloirs, descend des escaliers. Le voilà qui pénètre dans une grande pièce, s'assied dans un fauteuil, devant un bureau encombré de papiers. Quand cinq heures du matin sonnent à Saint-Philippe-du-Roule, il a déjà lu un rapport.

Ce travailleur si matinal — le plus matinal de Paris — c'est M. Vincent Auriol, président de la République, aux prises avec le plus redoutable de ses droits : la grâce.

Quatre-vingt-quinze vies en suspens

Si minuit est l'heure du crime, 5 heures du matin est celle de la justice.

Dans le profond silence de l'Elysée, M. Vincent Auriol médite. Pas de secrétaires, pas d'huissiers, pas de visiteurs. Surtout, pas de téléphone. Dans le sommeil total du monde, le président écoute la voix de sa conscience. De ce qu'elle dira dépendent encore quatre-vingt-quinze vies.

Ces quatre-vingt-quinze dossiers, M. Vincent Auriol, président du Conseil de la magistrature, les a déjà tous lus et relus. Mais on ne saurait trop peser le pour et le contre quand on remplace le destin.

Et, parfois, le président, bouleversé par la gravité des décisions à prendre, reste longuement la tête cachée entre ses mains.

Le poids de la justice

PARFOIS, aussi, avec toute la discrétion désirable, il sollicite un avis, presque un conseil.

Un jour, recevant un ancien déporté, il lui posa tout à coup cette question :

— Si vous aviez à étudier le cas de X..., journaliste influent pendant l'occupation, lui pardonneriez-vous à cause de son passé ?

Le visiteur réfléchit un instant :

— Je n'en veux à personne, dit-il enfin. D'ailleurs, les journalistes ont déjà payé plus que les autres...

M. Vincent Auriol laissa échapper un soupir de soulagement.

X... n'a pas été fusillé.

Avocat et juge d'instruction

LA présidence du Conseil de la magistrature place quelquefois M. Vincent Auriol dans une situation paradoxale. Récemment, il dut procéder lui-même à l'interrogatoire du conseiller Marchat, arrêté à propos de l'affaire Joanovici. Pendant une heure un quart, il retourna sur le gril l'ex-magistrat.

Or, avant d'être le premier citoyen de la République, M. Auriol était avocat. Et, comme tel, habitué à traiter un juge d'instruction avec plus de révérence.

La minute de grand-papa

C'EST à 8 heures du matin que le président rentre dans la vie politique. Après une tasse de café, qu'il remonte prendre en toute hâte avec la présidente.

Après, aussi le baiser matinal de ses deux petits-fils, Jean-Claude, 9 ans, et Jean-Paul, 6 ans. Grand-papa Vincent attend avec une émotion quotidienne cette minute douce à son vieux cœur. Minute de fraîcheur, d'innocence, avant les soucis du pouvoir.

Puis la journée officielle commence, bousculée, harassante. Une demi-heure pour déjeuner, une demi-heure pour dîner. Repas légers, le plus souvent arrosés d'eau claire, avec, au dessert, un petit verre de vin.

Entre temps, heureusement, le président trouve bien le moyen de griller quelques « gauloises ».

Week end à Rambouillet

CERTAINS jours, il lui arrive même de se passer de dîner. Le programme présidentiel est parfois si chargé ! Voici une journée entre autres : Conseil des ministres de 15 à 21 heures, projection d'un film sur le voyage en Afrique à 21 h. 30, réception au retour.

Aussi, M. Vincent Auriol n'est-il pas fâché, quand vient le samedi soir, d'aller jusqu'à Rambouillet taquiner le goujon et se reposer... ou presque. Car le repos, pour un président de la République, c'est encore, même à la campagne, travailler jusqu'à minuit.

Et même pas la certitude de prendre de vraies vacances !

DÉJEUNERS D'AFFAIRES
La clairière AUX CHÊNES
Hôtel-Tea-Bar Restaurant TENNIS
LYS-CHANTILLY
Tel. 117 à la Morlaye
par la route de Chantilly

SUCCÈS CONSIDÉRABLE
Nous Deux Romance
devient Hebdomadaire
Avec des récits merveilleux de flirts romanesques et d'aventures extraordinaires dans des pays de rêves.

10 Francs

La Nouvelle Direction du
TYROL
144, Champs-Elysées
est heureuse de présenter cette semaine un grand spectacle de variétés avec
LE CHANSONNIER
JEAN MARSAC
AUJOURD'HUI SAMEDI 5
Matinée : 16 h. 30 Soirée : 21 h.
DIMANCHE 6, deux matinées et soirée
ENTREE LIBRE
Consommations à partir de 90 fr.

Les « survivants » des 80 non-à-Pétain célèbrent jeudi à Vichy l'anniversaire de leur refus

par Yves GROSRICHARD

HIER, un bref communiqué : « Le groupe des Quatre-Vingts se réunira sous la présidence de M. Paul-Boncour, le 10 juillet prochain, à Vichy. Après la remise d'une gerbe au Monument aux Morts et une réception à l'Hôtel de Ville, un déjeuner réunira les survivants du groupe, en présence des autorités ».

Les Quatre-Vingts ? On ne sait plus très bien, avouons-le, de qui ni de quoi il s'agit. Sous l'avalanche de groupes, comités et commissions qui déferle sur le monde en général et sur la France en particulier, les Quatre-Vingts sont en effet perdus dans la masse. Et d'année en année, le souvenir s'estompe du geste accompli voilà sept ans par ces parlementaires courageux qui osèrent, le 10 juillet 1940, dire solennellement non ! à Pétain, non ! à Hitler.

Quatre-vingts, sur 660 présents, ce n'était pas beaucoup. Il est vrai qu'ils y risquaient leur vie et que plusieurs, ce jour-là, comme Dormoy ou de Moustier, ont effectivement signé leur arrêt de mort.

On peut bien, aujourd'hui, regarder avec le sourire ces « survivants » qui s'assemblent pour déjeuner. Mais on doit surtout leur savoir gré d'avoir, le 10 juillet 1940, refusé de se mettre à table.

Une séance au casino

Juillet 1940, la France est assommée, écrasée. Dans Vichy se presse l'écœurante cohue de tous ceux qui derrière Pétain et Laval, viennent à la curée.

L'Assemblée nationale, comprenant les députés et les sénateurs, se réunit au casino. Au casino ! Affreux et pitoyable spectacle ! Ce n'est même plus le parlement croupion. C'est le parlement croupier.

Mais le compte rendu officiel du débat qui s'ouvre ne fait pas de sentiment, lui. Il est rédigé comme d'habitude, comme s'il s'agissait de voter un texte sur les pensions d'invalidité ou sur la taxe à la mouture.

République française — Assemblée nationale — Séance du mercredi 10 juillet 1940 — Présidence de M. Jules Jeanneney, président — La séance est ouverte à 14 heures.

Ceux du « Massilia »

Puis, Edouard Herriot, alors président de la Chambre, demande la parole et, sous les applaudissements, « atteste sur l'honneur » que si certains parlementaires se sont embarqués sur le *Massilia* quelques jours plus tôt, c'est parce que ce paquebot avait été affrété pour eux par le gouvernement.

Une silhouette se dresse. C'est Laval. Il vient d'être nommé vice-président du Conseil par Pétain. C'est le « dauphin » : mèche noire, cravate blanche. Pour l'opération qu'il est en train de mener, il faut que les passagers du *Massilia* apparaissent comme des fuyards. Et Laval de s'écrier :

— ...Ce n'est pas en quittant la France qu'on peut la servir. (*Très bien !*)

La servir ou l'asservir ?

L'article 50 bis

Et voici Fernand Bouisson, président « technicien » d'autrefois, spécialiste des escamotages, qui, de mèche avec Laval, se réfère à certain article 50 bis du règlement, permettant d'abréger les débats. L'article 50 bis ! On en est là ! Il est vrai que dans sa connaissance de la langue française, l'honorable Bouisson n'a jamais été plus loin que les articles.

L'essentiel, lorsque sera mis aux voix tout à l'heure le projet qui abandonne à Pétain le sort de la France, l'essentiel c'est de réduire au minimum l'opposition, s'il y en a... Citons :

M. Pierre Laval. — N'est-il pas souhaitable que la majorité qui se manifestera apparaisse importante ?

Parbleu!

L'abdication

C'est pourquoi Laval exige et obtient que la majorité soit calculée uniquement d'après le nombre des membres « présents ». Alors, avec la solennité du parfait comédien, il donne la lecture de l'article unique, acte véritable d'abdication du Parlement :

« L'Assemblée nationale donne tous pouvoirs au gouvernement de la République, sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer, par un ou plusieurs actes, une nouvelle Constitution de l'Etat français. Cette Constitution devra garantir les droits du Travail, de la Famille et de la Patrie.

« Elle ser ratifiée par la nation et appliquée par les assemblées qu'elle aura créées. »

Laval a dû bien rire en rédigeant le dernier paragraphe! Sur quoi, le plus sérieusement du monde, on nomme une commission Imperturbable, le compte-rendu officiel note que la séance « suspendue à 14 heures 50 est reprise à 17 heures 15 ».

« Librement »

Le rapporteur de cette commission est M. Boivin-Champeaux :

— L'acte que nous accomplissons aujourd'hui, dit-il, nous l'accomplissons librement.

Accablant !

La nervosité croît. On veut en finir. Les hommes de Laval, le gluant Caziala en tête, ont des ordres. L'honnête et intarissable Magaine veut placer un discours et doit se rasseoir sous les huées.

Vive la république quand même !

On vote. Une heure plus tard, M. Jeanneney ajuste à nouveau ses besicles. Citons :

M. LE PRESIDENT. — Voici le résultat après pointage du scrutin public sur l'article unique du projet de loi constitutionnelle :

Nombre de votants.... 649
Majorité absolue 325
Pour l'adoption..... 569 voix
Contre ..... 80 voix

L'Assemblée Nationale a adopté. (Applaudissements).

QUELQUES VOIX. — Vive la République !

UNE VOIX. — Vive la République quand même !

VOIX NOMBREUSES. — Vive la France.

M. Pierre LAVAL, vice-président du Conseil. — Au nom de M. le maréchal Pétain, je vous remercie pour la France. (vifs applaudissements).

C'est fini. Hitler a réussi. Grâce à Laval, le Parlement aveugle et moribond vient de jouer la plus monstrueuse comédie et de duper du même coup des millions de Français qui seront fondés à croire à la légalité de Pétain.

Mais il y en a tout de même 80 qui, eux, et c'est à leur gloire, n'ont pas eu droit aux remerciements de Laval. Quatre-vingts qui ont voté non. Quatre-vingts qui se nomment : Vincent Auriol, Badie, Blum, Bonnevay, Champetier de Ribes, Crutel, Dormoy, Giaccobbi, Gouin, Le Bail, Jules Moch, de Moustier, Moutet, Noguères, Odin, Paul-Boncour, Ramadier, Trémintin, quatre-vingts venus de droite et de gauche, du nord et du sud, confondus dans le même souci de l'honneur et du devoir.

Ce sont les « survivants » de cette vaillante petite phalange qui se réuniront jeudi prochain à Vichy.

Voilà sept ans, dédaignant le péril, ils refusèrent de « se couvrir ». Ils méritent bien, à leur tour, un coup de chapeau.

Italie, Irlande et Portugal acceptent l'invitation franco-anglaise à la Conférence des "22"

Les réponses à l'invitation franco-britannique de participer à une conférence sur le plan Marshall commencent à arriver à Paris et à Londres.

Ont accepté officiellement :

L'Italie (chef de la délégation : le comte Sforza, ministre des Affaires étrangères).

L'Irlande (chef de la délégation : Sean Lemass, vice-premier ministre).

Le Portugal.

Accepteront sûrement :

Belgique, Hollande, Luxembourg, Grèce, Turquie, Suisse, Islande.

Acceptation en principe :

Tchécoslovaquie Danemark, Suède, Norvège, Autriche.

Acceptation douteuse :

Hongrie, Bulgarie, Yougoslavie, Roumanie Albanie, Pologne, Finlande.

BEVIN

★ SUITE DE LA PAGE 1

nisme matérialiste ou une controverse sur la region chrétienne ? L'Amérique et la Grande-Bretagne continueront à penser de la même façon. Je supplie le grand continent américain de poursuivre sa grande mission. Tant que je serai secrétaire d'Etat au Foreign Office, je travaillerai avec vous. »

En ce qui concerne la position de la France, M. Bevin a déclaré :

« L'Amérique et la Grande-Bretagne n'ont jamais donné une chance à la France après la fin de la dernière guerre. J'adresse un appel à mes amis américains et britanniques — pour l'amour de Dieu — donnez à la France une chance de revenir. Elle a un esprit magnifique et une grande culture, une merveilleuse puissance de récupération et des hommes d'Etat qui font face à l'opposition et aux difficultés intérieures. Il est temps de donner à la France une chance de se refaire. »

RAVITAILLEMENT
LES INSCRIPTIONS pour les distributions de margarine sont supprimées. Les consommateurs pourront donc acheter huile et margarine chez un détaillant de leur choix, contre remise des tickets validés.

RaviFloss
RAVIVE LES COULEURS FANÉES

l'Entremets "Gallia" de qualité Suisse et de goût Français.
MARSEILLE BALE (Suisse)

M. E. Cassedanne, de Paris, ne répond plus des dettes de sa femme, Mme A. Cassedanne, née Sabeau.

Le CONSEIL NATIONAL S.F.I.O. examine dans le calme le problème municipal

Le Conseil national de la S.F.I.O. siège aujourd'hui et demain dimanche au Palais de la Mutualité pour se prononcer sur le maintien de M. Ramadier à la présidence du Conseil et sur les conditions générales de la participation socialiste au gouvernement, tandis que les jeunesses socialistes, réunies de leur côté en Conseil national, réorganisent, rue Victor-Massé, leur bureau national à la suite des récentes exclusions.

Au Conseil national du parti, l'atmosphère, ce matin, était des plus calmes. Le véritable débat, celui de la politique générale étant réservé pour demain. Mais déjà on supputé dans les couloirs les chances de M. Ramadier, qu'on donne de façon générale « gagnant », d'autant plus qu'il sera soutenu par M. Léon Blum.

Signalons que le Conseil fédéral de la Seine, réuni hier, a discuté du problème de l'action gouvernementale. Il a donné 6.171 mandats à une motion précisant les conditions restrictives de la participation socialiste et 3.907 mandats à un texte approuvant le comité directeur et je groupe parlementaire et confirmant le mandat de veiller à la conformité socialiste avec l'action gouvernementale

La séance du matin s'est ouverte à 10 heures, présidée par M. Pierre-Bloch, et a été consacrée au programme des élections municipales avec tous les problèmes qu'il peut soulever, telles que les taxes locales.

La presse socialiste doit également faire l'objet des débats d'aujourd'hui. Il s'agit surtout de savoir si le « Populaire » doit être un journal purement politique, comme le désirent les fédérations de province, ou si, au contraire, il ne doit pas s'orienter vers une formule plus proche du journal d'information, de façon à élargir son champ d'action. A ces questions purement internes se rattache encore la communication du comité directeur, sur une profonde réforme de la structure du parti, mais tout débat est exclu, les questions statutaires étant du ressort du Congrès qui se tiendra à Lyon, au mois d'août.

M. Vincent AURIOL au concours de gymnastique de Sceaux

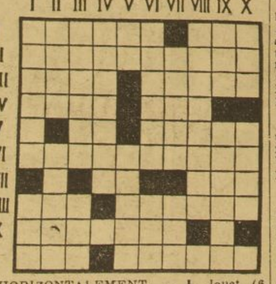
Un concours de gymnastique réunissant 80 sociétés de l'Ile-de-France et plus de 2.000 gymnastes aura lieu à Sceaux demain 6 juillet.

Au cours de l'après-midi, la manifestation sportive sera présidée par M. Vincent Auriol, assisté de MM. Depreux, ministre de l'Intérieur, et Pierre Bourdan, ministre de la Jeunesse, des Arts et des Lettres.

Une grande fête de nuit au jardin de Sceaux terminera cette manifestation, avec le concours de la musique de la Sûreté nationale.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 713



HORIZONTALEMENT. — I. Jouet (6 lettres). Moyen de retenir (3 lettres) — II. Auxquels il ne faut pas demander d'actes de volonté (10). — III. Etoffe d'ameublement (4). Emboîte le pas (5). — IV. Elles s'apprivoisent facilement (4). Type américain (3) — V. Fleuve (2). Sur les routes africaines (5). — VI. Elle est indispensable à tout être vivant (10). — VII Préposition (2). Fleuve côtier (3) — VIII Titre (3). Elle reçoit l'hostie (6) — IX. Elle aime les bois de lit (7). — X. Possessif (3). Qui ne vient pas en premier (6)

VERTICALEMENT. — I. Indispensable à certaines pêches (6 lettres). Dans le Vaucluse (3 l.) — II. Montre de la soumission (4). Le plus complet des instruments de musique (5). — III. Il allume bien le feu (6). Leur poids s'aggrave chaque jour (3). — IV. Cavalier sous les drapeaux (7). — V. Article (2). Reprise de souffle (5). — VI. Pensai à vêtir (6). — Roi de Juda (3). — VII. Fraction (5). Adverbe numéral (3). — VIII. utilisée en pharmacie (8). — IX. Unité monétaire (3). Levé en l'air (6). — X. Utilisé jusqu'au bout (3). Où l'on respire bien (5).

Solution du Problème N° 712

HORIZONTALEMENT. — I. Prétoire. — II. Limande. De. — III. Agit. Essen. — IV. Sûretés. Ci — V. Te. Ri. Uses — VI. Rus. Rasade. — VII. Orobanche. — VIII. Mendia. — IX. La. Tétras. — X. Aise. Séant.

VERTICALEMENT. — I. Piastron — II. Rigueur. Li. — III. Emir. Somas — IV. Tâter. Bé. — V. On. Tirant. — VI. Idée. Andes. — VII. Ressuscite. — VIII. Sahara. — IX. Décédé. An. — X. Denise. Est.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

VOICI CE QUE LE PLAN SCHUMAN VOUS FERA PAYER :

France-soir *poursuit la publication d'un guide à l'usage des contribuables pour leur permettre de connaître dans le détail les modalités d'application des nouvelles mesures fiscales contenues dans le plan Schuman récemment adopté par l'Assemblée.*

II. — Impôt de solidarité (1)

A Paiement avancé de la quatrième échéance

La quatrième échéance de l'impôt de solidarité, qui était payable entre le 18 novembre 1947 et le 17 février 1948, à des dates variant selon la première lettre du nom de famille des contribuables, sera exigible entre le 18 septembre et le 18 décembre 1947, selon un ordre qui sera établi par un arrêté du ministre des Finances.

(L'escompte accordé aux contribuables qui ont payé par anticipation cette quatrième échéance leur reste acquis.)

B Majoration du montant de l'impôt

Le prélèvement sur le patrimoine et la contribution sur l'enrichissement sont majorés de 25 %.

Cette majoration s'applique :
— aux personnes physiques ;
— aux sociétés ayant leur siège hors de France ;
— aux personnes morales autres que les Sociétés (associations ou collectivités à but non exclusivement désintéressé).

CALCUL DE CETTE MAJORATION

Elle est calculée sur le montant total des deux taxes (prélèvement sur le patrimoine et taxe sur l'enrichissement) avant application de la déduction de 5 % de la valeur des titres de sociétés ou associations soumises elles-mêmes à l'impôt de solidarité.

MONTANT LIMITE DE LA MAJORATION

La majoration de la taxe sur l'enrichissement, ajoutée à la taxation précédente à ce titre, ne peut avoir pour résultat de faire payer au contribuables plus de 100 % de son enrichissement.

PERSONNES EXONEREES DE LA MAJORATION

1. les contribuables, NON PASSIBLES DE LA CONTRIBUTION SUR L'ENRICHISSEMENT, lorsque cette majoration n'excède pas MILLE francs.
2. les contribuables âgés de plus de 60 ans, ou infirmes, ne pouvant assurer leur existence par leur travail, qui ne sont pas passibles de la contribution sur l'enrichissement, et dont le patrimoine a une valeur nette inférieure à 8.000.000 fr. (1.000.000 pour un ménage de plus de 60 ans).

CREANCIERS de DOMMAGES de GUERRE

Lorsque leur patrimoine est d'une valeur nette totale inférieure à 3.000.000 de fr. (soit 6.000.000 pour un ménage) les contribuables sinistrés ou spoliés peuvent imputer la majoration d'impôt sur le montant de leur créance pour dommages de guerre, si cette créance est supérieure ou au moins égale à la totalité de l'impôt, plus sa majoration.

PAIEMENT DE CETTE MAJORATION

La majoration de 25 % sera payable le 18 novembre 1947.

Un arrêté du ministre des Finances en déterminera les conditions de recouvrement.

Voir France-soir *daté du 5 juillet.*

Prochainement :

Le recouvrement des impôts dus en 1947

YVES MONTAND

a rompu le pacte avec le diable qui le liait à Hollywood

Et il préfère un franc aux dollars de la « Warner »

YVES MONTAND n'ira pas à Hollywood. Il se refuse, dit-il, à signer « un pacte avec le diable ». Le diable, en l'espèce, est un magnat de la cité du cinéma : Jack Warner, directeur de la Warner Bros, qui, pourtant, n'avait point paru trop redoutable — au contraire — à Yves Montand, le 14 janvier dernier, lorsqu'il lui présenta un contrat d'engagement de sept ans pour Hollywood.

Aujourd'hui, par la voix de son avocat, Me Lévy-Oulmann, Yves Montand déclare :

« J'ai signé, les yeux fermés : le contrat était en anglais. »

« Etrange, étrange, répond Me Suzanne Blum, avocat de M. Jack Warner. Les yeux de Montand sont sans doute restés clos aussi longtemps que ceux de Battling Jo, le boxeur aveugle dont il chante la triste aventure, car, en mars 1947, il réaffirmait par câble sa résolution de partir dès juillet pour la Californie. Puis, plus récemment, il retenait sa cabine de bateau. Six mois pour entr'ouvrir l'œil sur un contrat, même rédigé en anglais, c'est plus qu'il n'en faut en vérité pour trouver un bon traducteur. »

« Peut-être, insiste alors l'avocat de Montand. Mais deux cents dollars par semaine, c'est peu pour consentir aux sacrifices qui sont demandés à mon client. »

Scènes dangereuses

Car aujourd'hui, Yves Montand découvre que les clauses du contrat sont parfaitement « attentatoires à la liberté et à la dignité de l'individu ». Pas moins.

Avec horreur, Yves Montand s'est aperçu, dit-il, que sa vie, sa personne, seraient, sans restriction aucune, remises entre les mains des directeurs de la Warner.

On pouvait changer son nom, lui choisir n'importe que pseudonyme, au gré des chefs de publicité ou des directeurs de la production; on pouvait aussi, sans lui demander son avis, l'utiliser pour les « scènes dangereuses. L'emploi ou non d'une doublure était laissé au seul jugement de la Warner.

Et puis, Montand découvrit une clause qu'il décréta « immorale » : ses soirées, ses instants de loisir étaient réglementés. Il devait se montrer dans les restaurants ou les « nights clubs » avec les vedettes qu'on lui indiquerait. S'il se mariait, sa femme ne pourrait pas le rejoindre.

« Ce n'est plus la vie d'artiste, c'est l'esclavage, » conclut-il.

« Contrat léonin »

Et, en un langage plus juridique, son avocat déclara : « Ce contrat est léonin. » Sans allusion, bien entendu, au célèbre lion d'une firme concurrente.

A quoi la Warner répliqua :

— C'est M. Yves Montand lui-même qui a cherché à rencontrer M. Warner. Nulle pression n'a été faite sur lui pour le forcer à signer ce contrat. Il en était même fort heureux.

Et la défense évoqua la séance orageuse de ce music-hall des boulevards, où, ayant signé le contrat, le jeune chanteur se paya la fantaisie de quitter la scène sous prétexte que le piano était désaccordé.

— A vrai dire, conclura Me Suzanne Blum, ce contrat n'est pas un contrat extraordinaire. C'est celui que signent, à Hollywood, tous les acteurs, lors de leur premier engagement. Et M. Yves Montand n'a pas, au delà de la grande mare, la réputation qu'il a en France. M. Warner a voulu lui donner sa chance. Il était libre de l'accepter ou de la refuser : il a signé.

Mais Yves Montand ne veut rien entendre : il réclame aujourd'hui la rupture du contrat... et un franc de dommages et intérêts. Ce franc, pour lui, a plus de valeur que les deux cents dollars.

Il est question de surélever les trottoirs parisiens
Un groupe d'amateurs d'art vient de proposer cette curieuse innovation au Conseil municipal de la ville. Invoquant le plaisir qu'auraient alors les passants de pouvoir contempler facilement les pieds des élégantes qui portent des Chaussures d'Art Lepicart.
(*Communiqué* 1.006)

Le « BULLETIN D'INFORMATION » publie chaque mois sur 40 pages une revue impartiale de l'actualité économique, financière, fiscale, sociale, technique, politique et diplomatique. Une revue objective de la presse internationale, les faits essentiels de la vie artistique et littéraire et une sélection des textes et décrets qu'il est indispensable à chacun de connaître.
Un service gratuit sera fait, sur simple demande adressée au « Bulletin d'Information », 12, avenue de la Grande-Armée, Paris (17e).
(*Communiqué.*)

SOMMER POLICE PRIVÉE 38me ANNÉE
ENQUETES. RECHERCHES. SURVEILLANCES
94, RUE S'LAZARE TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES TRI. 08-09

Baccalauréat Brevets
Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.
Dizaines de milliers de succès.
Cours de vacances et de rattrapage, toutes les classes et toutes les matières sans exception.
Demandez broch. gratuite n° B. 29.615 et tous renseign. ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, Paris, ou Chemin de Fabron, Nice.
(*Communiqué.*)

DEVENEZ
DETECTIVE PRIVE
Grâce aux cours par correspondance de l'ECOLE INTERNATIONALE de DETECTIVES EXPERTS
Etudes primaires suffisent
DIPLOME - PLACEMENT
Succès garanti - Les meilleures références - Demandez, sans aucun engagement, la notice gratuite.
Ecrire : E. I. D. E. (Serv. F. L.)
21, rue Béranger, PARIS (IIIe)

OFFICIERS MINISTERIELS
Séquestre profits illicites. Adjudication 6t. Me DEMANCHE, not. Paris, 115, bd St-Germain le 10 juillet 1947 à 14 h 30
Fds ALIMENTATION Gle
à Paris, 22, r. St-Ferdinand (17e) M. à Prix : 400.000 fr. March. et mat. en sus dire expert. Dépôt garant., 5.250 fr. Cons. pour ench., 500.000 fr. Entr. jouiss. immédiat. S'adr. Me Demanche, not. Paris, dépôt. charg. direct. Domaines de la Seine, 9, rue de la Banque; Me BINARD, avoué, 73, rue des Jacobins à Amiens et pour visiter sur les lieux de 14 à 16 heures.
Adj. Ch. Not. 22 juillet à 14 h. MAISON à CHAMPIGNY-SUR-MARNE, 22, r. Guy-Mocquet. Rev. 3.860. M. à Px, 200.000 fr. S'adr. Me MAROTTE, Not., 9, pl. St-Michel

Pas de "comte de Mervelce"

♠ SUITE DE LA PAGE 1

ture. Mauvaise tête, mais bon cœur, tel se montra bientôt Roger. Une sensibilité quasi-maladive, une imagination quelquefois délirante, avec une profonde indépendance; exactement ce qu'il faut pour faire à la fois les délices et le tourment d'une mère.

— Je l'ai pourri, nous avoue-t-elle avec mille tendresses dans la voix.

C'est ainsi que Roger alla d'une école à l'autre, toujours en rébellion contre ses maîtres. Ce n'est pas qu'il soit d'esprit lourd; bien au contraire, son intelligence pétille. Mais s'astreindre à calligraphier des devoirs, à retenir des dates et des formules, que voilà donc des travaux terre-à-terre pour un gosse que déjà habitent des rêves démesurés! Roger reste huit jours à l'école chrétienne de Chartres. On lui donne un précepteur; au bout de deux mois, le malheureux pédagogue déclare forfait. Un curé montre plus de patience, mais le quatrième mois, il renonce. L'enfant passe alors successivement de l'école commerciale de Limours au lycée de Dourdan, puis à celui de Villebon. Il ne change pas. Quand il revient chez lui, d'ailleurs, c'est pour y retrouver une atmosphère de gâteries et d'excessive indulgence qui n'est pas faite pour donner à ce rebelle-né l'idée que la discipline est une des nécessités de la vie.

En octobre 1938, comme il rentre de vacances, Roger subit un grand choc: il apprend le jour de son retour que ses parents adoptifs divorcent. Il s'évanouit. De ce jour, Mme Aurouet, déjà si faible, n'ose plus heurter cet enfant trop sensible, auquel elle passe toutes ses fantaisies. Dangereuse éducation — absence d'éducation, plutôt, ce qui fait comprendre les péripéties d'une vie sans équilibre.

Premiers contacts avec l'I.S.

A la déclaration de la guerre, Roger s'engage dans la marine. Trimballé d'un port à l'autre, de Brest à Lorient, de Lorient à Toulon, il occupe le poste de télémétriste sur plusieurs navires, dont le « Pluton ». La capitulation le surprend à Beyrouth. C'est dans cette Syrie agitée de 1941, carrefour des intrigues des agents secrets de toutes les nations, qu'il fait connaissance avec l'I.S. (Intelligence Service) par l'intermédiaire de sa logeuse anglaise. Mais le jeune homme tombe très gravement malade; atteint d'une méningite cérébro-spinale, il est rapatrié à Toulon. Il est dans le coma lorsqu'il est débarqué. C'est le début de 1942. Sa mère vend en l'espace de six jours tous ses biens et franchit la ligne de démarcation avec un faux ausweis. Elle fait expédier quarante-deux caisses de linge et de vaisselle à La Châtre (Indre) où elle a des amis et où elle décide d'amener Roger en convalescence.

— Votre fils est très, très malade, lui a dit un médecin-major en hochant la tête.

La pauvre femme craint qu'il ne devienne fou.

Pourtant, le jeune homme se rétablit. Sa mère, qui craint les dangers du désœuvrement, voudrait le forcer à travailler. Comme ils se sont installés à Cannes, boulevard Carnot, elle lui offre d'acheter pour lui un salon de coiffure :

— Je veux bien, répond Roger, mais à condition qu'il soit situé sur la Croisette et tout en marbre blanc...

L'enfant gâté est devenu mégalomane.

« La Voix du Reich » ne parlera plus

Finalement, en 1943, Roger est démobilisé et part pour La Châtre avec sa mère. Mais à partir de ce moment, celle-ci ne le voit plus guère. De temps à autre il lui téléphone. Quand il vient, c'est toujours sur un coup de théâtre. Un jour il amène avec lui une jeune fille :

— Voici ma femme, dit-il.

A eux deux, ils n'ont pas quarante ans...

Une autre fois il annonce :

— Demain, je pars pour l'Allemagne comme travailleur.

Et comme sa mère s'inquiète, s'affole, il répond d'un air énigmatique :

— La Voix du Reich ne parlera plus.

(On sait que l'immeuble où était installée la radiodiffusion allemande devait sauter quelque temps après.)

D'Allemagne, Roger écrit régulièrement. Sa première lettre est signée Arm. Puis vient la Libération. En août 1944 Mme Ancault habite Enghien. Un jour elle voit arriver son fils dans une voiture sur laquelle flotte un immense drapeau tricolore : « On les a eus ! » crie-t-il avec enthousiasme. Puis il repart pour Paris prend part aux combats du Luxembourg.

Quand sa mère le revoit, il est hospitalisé au Val-de-Grâce, grièvement blessé à la jambe. Comment a-t-il eu cette blessure ? Il ne le dit pas : certains prétendent qu'il s'agit d'un simple accident d'automobile. En tout cas, tout le monde l'appelle le capitaine Aucouturier.

On le transporte ensuite à l'hôpital de Fontainebleau. Sa mère va lui rendre visite : il lui présente alors sa troisième fille :

— Voici la comtesse, dit-il.

— Comtesse ?...

— Mais oui. Nous sommes tous nobles dans la famille.

La vieille femme repart fort intriguée. Que veut dire son fils ? Quelle nouvelle lubie a germé dans sa cervelle exaltée ? Elle n'en saura rien, car depuis ce moment, elle le perd à peu près de vue. Elle lui dit :

— Reviens avec moi ; ta chambre est prête, tu m'aideras dans mes affaires.

Mais il refuse. Un jour, pourtant — en mai dernier — elle le revoit une fois encore :

— Je reviens de Rio-de-Janeiro, raconte-t-il. Je viens acheter ici des camions américains pour le garage que j'ai monté là-bas.

Etrange histoire. D'autant plus étrange que, peu après, Roger prétendra qu'il a acheté des usines en Angleterre. Avec un tel garçon, qui peut savoir la vérité? Lui-même, au fond, ne croit-il pas à ses propres rêves ? Le rôle qu'il s'attribua dans le M.A.C. n'est peut-être qu'un de ceux-là.

Demain à Villacoublay au grand meeting d'aviation Roland Toutain fera une rentrée « aérienne »

L'AERODROME de Villacoublay retrouvera, demain, à 15 heures, avec le meeting aérien du ministère de l'Air, les foules enthousiastes d'avant-guerre. D'abord, parce que l'aviation est entrée dans les mœurs, parce que nul n'ignore plus que l'on va de Paris à New-York en 15 heures, parce que l'on sait que le tour du monde ne se compte plus en jours mais en heures, mais aussi et surtout parce que le programme sera le plus beau que l'on puisse mettre sur pied.

On verra, en effet, Marcel Doret avec l'avion qu'il a caché dans une ferme durant l'occupation, la patrouille de Tours, qui succède à la patrouille d'Etampes, Roland Toutain le virtuose inégalable qui se promènera sur les ailes d'un avion en vol, la fantasia des chasseurs sur leur bolides, des sauts en parachute, le vol d'un autogire nouveau, un simulacre d'attaque avec 120 parachutistes armés de pied en cap, un planeur géant amenant au sol quelques automobiles, Henri Demaltre, le plus jeune parachutiste de France — 13 ans ! — et la présentation des planeurs de compétition avec Max Gasnier, Madeleine Renaud et Capgras.

Pour aller au meeting

Trains toutes les cinq minutes à Montparnasse, Saint-Lazare et Invalides (descendre à Chaville).

Autobus spéciaux à la Porte de Versailles.

Prix des places : de 60 à 200 fr.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI
5 juillet, à 19 h. 30

1re course : GALLACE, Sadi, Constance.
2e course : MOUFLON, Comédie, Canala.
3e course : MOTHEL MAN, Guépard, Mimeuse.
4e course : PANDORE, Maldonne, Eireann's Tanist.
5e course : GOSSE, Capitaine, Margarita.
6e course : ONDOYANT, Onéga, Breloque.
7e course : OUR HUBERT, Flighty Damsel, Dairyhill Invader.
8e course : TORIL, Torpille, Captif.

Les grèves

◆ SUITE DE LA PAGE 1

nancières, la révision générale des salaires et des prix avant fin juillet et la répression énergique du marché noir.

Autres conflits

CITROEN. — Cet après-midi, dans chaque usine, le personnel se réunira en assemblée générale pour entendre le compte rendu des dernières démarches des délégués et en particulier le résultat de la visite qu'une délégation ouvrière doit faire ce matin au préfet de la Seine.

PHARMACIES. — Un meeting des employés de pharmacie s'est déroulé hier soir à la Bourse du Travail.

Les grévistes sont décidés à poursuivre le mouvement et à l'amplifier si satisfaction ne leur est pas donnée prochainement.

LES GENDARMES VEILLAIENT...

et le camion de blé fut intercepté

POITIERS, 5 juillet (de notre corresp. particulier, par téléph.) — Un camion transportant quarante quintaux de blé et d'orge provenant de la région de Vouzaille (Vienne) et destinés au ravitaillement d'une commune des Deux-Sèvres a été saisi par les gendarmes de Mirebeau (Vienne).

Ce transport s'effectuant sans bon de circulation ni titre de mouvement a été déposé à la coopérative de blé de Mirebeau.

Le blé avait été acheté 2.000 francs le quintal et l'orge 1.800 francs.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **TROIS MOIS ET UN JOUR** de prison pour Robert Marchais, l'escroc-exhibitionniste qui posait nu sur les fontaines des Champs-Elysées (AFP).
- **DEUX TROLLEYBUS** entrent en collision au carefour du boulevard Bineau et de la rue de Chézy

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

La deuxième étape des grands cols est mouvementée

ROBIC ESCALADE LE PREMIER L'IZOARD ET VARS

Mais à Barcelonnette Vietto et Lazaridès précèdent Brambilla de deux minutes

(De nos envoyés spéciaux par téléphone)

par André DUCROCQ

BARCELONNETTE, 5 juillet. — A 8 h. 30, le commissaire Henri Boudard donne le signal du départ. Les 62 rescapés se mettent en route sous un soleil éclatant et déjà chaud.

On note un peu de lassitude chez quelques coureurs. Jean Robic paraît avoir retrouvé le moral : il a reçu un colis de Bretagne, de nombreuses visites et, ce matin, un volumineux courrier.

Dès la sortie de Briançon, la route monte. Ce sont, déjà, les pentes de l'Izoard. G. Wellenmann est lâché. Son frère l'attend.

Camellini crève. Le jeune Diot, qui est à l'arrière, ne semble pas à son aise.

Nous remontons successivement Dessertine, qui pousse un trop grand braquet; Bourlon; Lasorre, qui roule avec Tassin. Bourlon puis Tassin reviennent bientôt.

Lazaridès attaque

En tête, Lazaridès a déclenché la bataille. Brambilla est parti avec lui, ainsi que Goasmat et le jeune Breton Rousseau.

Ces quatre hommes ont bientôt 150 mètres d'avance sur un groupe composé de Robic, Ronconi, Muller et Camellini. Vietto suit à 100 mètres en compagnie de Fachleitner.

Les écarts à l'Izoard

1. Robic		
2. Brambilla	.....	1 long.
3. Lazaridès	.....	5 s.
4. Teisseire	.....	32 s.
5. Muller et Vietto		1 m. 2 s.
7. Goasmat	.....	1 m. 14 s.
8. Ronconi	.....	1 m. 58 s.
9. Fachleitner	.....	2 m. 8 s.
10. Volpi	.....	2 m. 12 s.
11. Camellini	.....	2 m. 27 s.
12. Klabinski	.....	2 m. 50 s.
13. Giguet	.....	2 m. 55 s.
14. Rousseau	.....	3 m. 3 s.
15. Bobet	.....	3 m. 12 s.

Dans la descente, Bonnet et Schotte crèvent. Oreel descend de vélo pour boire.

Louison Bobet blessé

Plus loin, nous trouvons Bobet ensanglanté. Il descend à 20 à l'heure, tenant son guidon d'une main et se plaint de son épaule droite.

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète TOUR DE FRANCE

21 nations participeront aux championnats du monde cyclistes

Le comité d'organisation des championnats du monde cyclistes fait connaître que les nations suivantes se sont inscrites :

Australie, Autriche, Belgique, Chine, Danemark, Egypte, Etats-Unis, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hollande, Hongrie, Irlande, Italie, Luxembourg, Pologne, Saint-Marin, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, Uruguay.

Lapébie-Sérès vainqueurs à Genève

GENEVE, 5 juillet. — Lapébie et Sérès ont enlevé, hier soir, l'américaine de deux heures de Genève, devant Notisoulais, Keller-Testu, Landrieux-Le Boulch, à un tour, et Léoni-Rigoni, à deux tours.

Dans le col de l'Izoard, Brambilla a pris le maillot jaune à Ronconi

BARCELONNETTE, 5 juillet. — En tournant une rue, on fait 100 mètres puis on trouve un goulet entre deux murs. Les coureurs s'engouffrent là, suivis d'une cohue de voitures hurlantes.

Sur le mur de droite, il n'y a qu'un disque bleu qui indique : « Izoard, 21 kilomètres », mais on y va quand même.

L'étape des trois cols est commencée.

Dans l'eau, un poisson n'est pas plus heureux que Lazaridès dans la montagne. Il commence à frétiller sur le chemin de terre. Il secoue sa jolie crinière dans le soleil et le peloton fragile s'étire et se casse. Le petit Normand Rousseau vient lui tenir compagnie un moment, puis Brambilla, qui abandonne le maillot jaune Ronconi à son triste ort.

Vietto attaque

Mis, à mi-col, voici l'exploit. Vietto, à son tour, lâche Ronconi et s'enfuit en compagnie de Teisseire, à la poursuite de Brambilla.

C'est une attaque magnifique. Lucien Teisseire a retrouvé ce matin un coup de pédale étincelant. Il monte à côté de Vietto, écartant les coudes et poussant son leader au passage pour l'aider à démarrer.

La route cillouteuse de l'Izoard, les lacets aux virages courts et terriblement raides, ne cassent pas la cadence des deux Français qui s'envolent littéralement. Au sommet de l'Izoard, Brambilla sprinte pour la bonne précaution, mais Robic le remonte, après un brillant 200 derniers mètres.

Qu'importe, lorsque l'Italien d'Annecy se lance dans la descente vers Guillestre, il a déposé Ronconi et pris le maillot jaune.

Oreel descend de vélo pour boire. Les Belges, en général, ne paraissent pas terribles dans la descente.

A quelques kilomètres de Guillestre, Muller fit une chute et le grand Bobet, qui vient derrière, saute littéralement par-dessus. Ils se relèvent tous deux blessés à la face, fort heureusement sans gravité. Mais Bobet a ses deux roues brisées. Il pleure de rage, il marchait si bien !

Muller repart immédiatement. Les roues de secours de Bobet arrivent immédiatement.

Un autre coureur malchanceux, Breuer, descend le col avec sa roue arrière voilée.

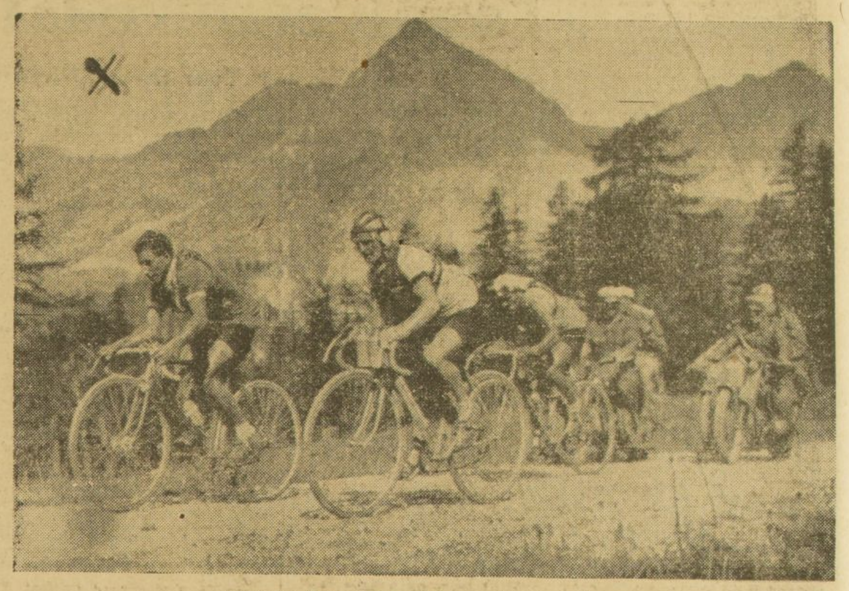
A Vars

1. Robic.
2. Brambilla, à 1 longueur.
3. Lazaridès, à 17 s.
4. Vietto, à 1 m. 32.
5. Ronconi, à 3 m 33.
6. Volpi, à 6 m 30.
7. Piot et Impanis, à 6 m. 44.
9. Goasmat, à 7 m. 21.
10. Fachleitner, à 7 m. 26.
11. Teisseire, à 7 m. 30.
13. Goldschmitt et Giguet, à 8 m. 15.
15. Camellini, à 8 m. 18.
16. Callens, à 8 m. 27.

Brambilla seul

Dans la descente du col de Vars, à Saint-Paul-sur-Ubaye, Brambilla passe avec 35 secondes d'avnce sur Lazaridès, 1 m. 40 sur Vietto, 4 m. 30 sur Robic et 5 m. 5 sur Ronconi.

Ronconi, qui a crevé à deux reprises dans l'ascension du col, a perdu le maillot jaune. Il a cependant fait une très belle course.



Lazaridès, Robic et Brambilla dans le col de l'Isoard.

(Téléphoto de nos envoyés spéciaux BARCELONNETTE « France-soir ».)

LE BILLET D'ETAPE

par Georges BRIQUET

Il avait le 109 et j'avais le 108. Ce n'était pas des numéros de dossards, mais ceux de nos chambres à l'hôtel de Briançon.

Lui, le 109, s'appelait René Vietto. Mais ce n'est pas ce voisinage qui me l'a fait connaître.

On s'était vu avant.

Et je l'aime bien, ce Raimu du cyclisme !

Car il est aussi grand que le prestigieux Jules et il est aussi bourreau que l'était le grand artiste.

Son rire éclate au même moment. Ses emportement sont les mêmes. L'accent méridional est le même.

Le rêve de René Vietto ?

Sélectionner et diriger une équipe de France.

★

— Et il n'y aura pas, me dit-il, des enjoliveurs aux roues du directeur sportif, car ça fait perdre du temps en cas de crevaison de la voiture.

Et on ne verra plus des coureurs ne pas s'occuper de leur vélo et arriver à l'étape avec une clef de huit trois et une clef à rayons dans leur poche.

Et on ne verra plus de mécanos qui n'ont pas un petit carnet pour noter les ordres que leur donnent les coureurs...

J'avais le 108 et lui le 109.

Dans la nuit qui a suivi l'arrivée à Briançon, je l'ai entendu remuer jusqu'à 5 heures du matin.

— Qu'as-tu fait, René, jusqu'à cette heure indue ?

— J'ai lavé mon linge, j'ai ciré mes chaussures et j'ai pensé à mon vélo.

Avouez que si Raimu avait fait du vélo il aurait agi de la même manière.

Tous en piste !

Demain les athlètes trotteront un peu partout à travers la France à l'occasion des championnats régionaux. Il ne semble pas que l'on doive s'attendre à des révélations. Par contre il est probable que l'on reverra en piste — et peut-être aux places d'honneur — des champions d'une autre époque comme Gabriel Sempé et Edouard Duhour...

A Paris seront disputés les championnats de relais par 100, 200, 400, 800 et 1.500 mètres. On peut s'attendre à ce que tous les éléments soient propices, à quelques belles performances. Mais les défections ne seront-elles pas nombreuses ? On le craignait, hier soir encore, dans quelques-uns des clubs

⊙ ⊙

Friedlander à Sochaux

Les pourparlers engagés entre Sochaux et le brillant inter-droit suisse Friedlander sont sur le point d'aboutir. Friedlander jouera chez les « Lions » la saison prochaine. Sans doute Courtois est-il pour quelque chose dans ce transfert ?

Sercu, Bonnaventure et Huguet sont rentrés à Paris

Tristement, Sercu, Bonnaventure et Huguet ont quitté hier soir la caravane du Tour.

La décision des commissaires n'a pas été de leur goût et ils auraient volontiers continué. Ils sont arrivés ce matin à Paris, mais leur déception était toujours aussi vive, notamment celle de Sercu qui, isolé dans son compartiment, se refusait à moindre déclaration.

⊙ ⊙

● *A Copenhague, le Suisse Kobler a remporté l'épreuve de poursuite. Carrara a été battu par les Danois Jacobsen et Viberg.*

La radio du Tour

SAMEDI : 12 h. 45 (chaîne parisienne), 13 h. 05 (Luxembourg), 16 h. 20 (chaîne nationale), 16 h. 30 (Luxembourg).

DIMANCHE : 7 h. 30, 12 h. 45 (chaîne parisienne), 12 h. 05 (Luxembourg), 16 h. 20 (chaîne nationale), 16 h. 30 (Luxembourg).

La jeune garde affronte les "grands" du sprint dans le Grand Prix

Le Grand Prix de Paris de vitesse constitue, chaque année, à la « Cipale », le rendez-vous traditionnel des sprinters européens.

Placée à trois semaines des championnats du monde, la rencontre prend un intérêt particulier. On attend surtout avec curiosité le comportement de quelques amateurs parmi lesquels Faye et Senaeve, face à leurs aînés, le caractère de bienfaisance de ce meeting autorisant leur rencontre avec les « pros ».

Cet après-midi se dérouleront les séries éliminatoires. Van Vliet, Scherens, Derksen, Senftleben et Gérardin s'en tireront avec bonheur sans doute. Mais Plattner, dont ce seront les débuts professionnels à Paris dans la spécialité, Claisy, actuellement en grande forme ou bien Faye, peuvent causer une surprise qui ne manquerait pas d'ajouter encore à l'intérêt de l'épreuve.

Dimanche, lors des épreuves finales, nous assisterons sans aucun doute à une nouvelle poussée des jeunes, Derksen, Senftleben et Plattner pour détrôner le trio de anciens : Van Vliet, Scherens et Gérardin qui, l'an dernier, affirma sa suprématie en disputant la finale.

Cette année encore, il serait surprenant de ne pas retrouver un de ces « vieux renards » du sprint face à la jeune garde, dans l'ultime match

Michel COSTES.

Les espoirs français aux championnats du monde...

La F.F.C. a communiqué ce matin la sélection française pour les championnats de monde. Chez les professionnels, pour la route : Aubry, Bobet, Dangillaume, essertine, Idée, P. Maye, L. Teisseire. Victto ont été retenus, mais seuls, quatre d'entre eux prendront le départ.

En vitesse : Senftleben, Gérardin, Claisy. Remplaçants : Vigué, Iacoponelli et Dégelas.

En demi-fond : Lamboley, Lemoine Remplaçants : Lesueur et Chaillot.

En Coursuite : Carrara et Rioland. Remplaçants : Landrieux et Piel.

Chez les routiers amateurs : Baldassari, Beyaert, Decanali, De fraire, Lejeune Roger, Marinelli, Queugnet, Rouffeteau. Quatre d'entre eux seulement prendront le départ.

Vitesse : Faye, Honorat, Lanners, Rivoal, Senaeve et Vidal (trois partants seulement).

Poursuite : Adam, Coste, Guillemet et Queugnet (deux partants seulement).

...et les Suisses

Le Comité National Suisse a désigné : Knecht, Litschi, Ch. Guyot, Kubler, Tarchini et les frères Weilenmann comme partants probables.

ATTENTION !
c'est dans le prochain numéro de
Record
que sera inséré le bulletin du concours du Tour de France avec, comme récompense pour le gagnant et une personne de son choix
8 jours de vacances gratuites à Cannes
et la possibilité d'assister à la finale de la Coupe Antonat (Epreuve de hors-bords) le 17 août à Cannes

LE BILLET DE GEORGES SPEICHER

UNE DES PLUS PÉNIBLES DU TOUR

BRIANÇON, 5 juillet (par téléphone). — Briançon-Digne ! C'est une étape que je connais bien. Une des plus pénibles du Tour. Sa caractéristique essentielle est son départ en pleine côte. En effet, dès la libération du starter, les coursiers sont appelés à franchir un col des plus arides et des plus durs du Tour.

De nombreux partants seront désagréablement surpris.

Je me souviens qu'une année, Karel Steyaert, déjà directeur technique de l'équipe belge, avait rassemblé ses équipiers deux heures avant le départ et les avait emmenés s'échauffer. Ils avaient roulé un bon moment et avaient même reconnu une partie du col. Ils ne l'ont pas regretté.

Les trois grands cols d'aujourd'hui sont donc l'Izoard, le Vars et l'Allos. Trois cols qui se succèdent les uns après les autres et qui se terminent par cent kilomètres de descente et de plat.

René Vietto contait à ses coéquipiers, ce matin, au départ :

— Un col qui aurait « fait mal », c'est celui de Vars. 1.111 mètres de dénivellation sur 19 kilomètres. Mais, maintenant, le col de Vars a perdu tout son caractère : c'est une véritable autoroute.

Tout comme le Galibier, que je n'ai pas personnellement reconnu.

Le père Manchon est catégorique

J'ai rencontré hier le père Manchon, directeur sportif général du Tour. Il était en train de liquider les comptes des trois nouveaux éliminés. A ce sujet, il ne perd jamais de temps. C'est son métier.

— Que pensez-vous, M. Manchon, de ce Tour ? lui ai-je demandé.

— Mon cher Georges, me répondit le « sorcier », il faut que je te dise avant tout que ce Tour souffre d'une chose : il n'y a pas eu de liaison entre ta génération et celle de maintenant. Sans médire des jeunes, ils n'ont pas su créer cette homogénéité qui permet à une équipe d'être imbattable. Et si des gens au jugement hâtif disent que nos coursiers n'ont pas la classe, ils ont tort. Cela tient simplement au manque de camaraderie. Aujourd'hui, nous assistons à des jalousies entre équipes. C'est grave. Cela rompt l'unité du Tour, cette unité nécessaire.

» Il y a autre chose de grave aussi. Ce Tour se fait sous le signe de la tristesse. Personne ne sourit, plaisante ou chahute...

— Dans quel état vous paraissent les coureurs ?

— Dans les premières étapes, j'ai eu des craintes. Leur condition physique me semblait douteuse. Maintenant, il n'y a plus de comparaison possible et ils arriveront à Nice beaucoup plus nombreux que je ne le supposais. Ceux qui restent n'abandonneront maintenant — du moins, je le pense — que sur accident.

Les Bretons ont leur plan

Cloarec est un garçon heureux. Ses hommes marchent bien et, contrairement à ce qui a pu être dit, s'entendent de même.

— Nous faisons notre course, vient de me dire Cloarec. Jusqu'à présent, nous avons été assez réguliers. Hier, tous se sont bien reposés et ont oublié leurs fatigues de la veille. Un petit gars qui m'a étonné, c'est Pontet. C'est agréable de le voir. Dans le Galibier, il est très bien revenu, quoique mauvais descendeur. On a critiqué l'attaque de Jean-Marie Goasmat. C'est un tort ! Jean-Marie monte bien, mais ce que l'on oublie, c'est qu'il descend très mal. Il n'aurait été que de peu d'utilité pour Robic et aurait perdu du temps dans la descente. C'est la logique même.

Dans le vif du sujet

On n'attend pas. Les coursiers rentrent immédiatement dans le vif du sujet. Ce qui en fait grimacer plus d'un.

— Brambilla, qui avait tenu à me dire avant le départ qu'il était fort comme un lion, donne la première estocade avec Apo Lazaridès. A mi-col, Vietto et Ronconi roulent de concert. Vietto part laissant le maillot jaune sur place. L'Italien semble beaucoup moins à son aise, il doit aussi songer aux ambitions de son coéquipier Brambilla.

Teissire fait une impression formidable. Quel coup de pédale !

Robic enlève la prime de passage au sommet du col. Le petit Breton aurait-il trouvé la cadence dès le départ ?

Il est vrai qu'il m'a avoué avoir roulé un peu ce matin avant le départ.

Robic précède Brambilla et l'avance que ce dernier a prise dans le col en fait, pour le moment, un officieux maillot jaune.

Ce pauvre Jean-Marie Goasmat roule devant nous. Il est certain que le Breton préfère les montées aux descentes. Il prend les descentes à 15 à l'heure. Ce n'est pas lui qui ira dans le ravin...

Quatre au Queyras

Ils sont quatre dans les gorges du Queyras, quatre gars sympathiques, quatre vedettes de ce tour : René Vietto, Apo Lazaridès, Brambilla et Robic.

Ils prennent simultanément la tête.

Apo a le sourire, son visage est illuminé. Il est véritablement transformé. N'est-il pas en compagnie de son patron ?

Vietto, lui aussi, a le regard vif. Il va retrouver sa femme à Digne.

Léo Véron vient de passer debout sur sa voiture et s'adresse à haute voix à son poulain Vietto.

— Ronconi a crevé, dépêche-toi !

Mais les échappés roulent déjà à vive allure.

Souvenez-vous que parmi eux, il y en a deux qui, sans grandes difficultés, peuvent s'emparer du maillot de Ronconi : Vietto et Brambilla.

Le règne de l'Italien va-t-il prendre fin ce soir ?

LES PETITES ANNONCES DE France-soir

LE PLUS FORT TIRAGE
LE PLUS FORT LIGNAGE
DE TOUS LES JOURNAUX FRANÇAIS

SONT REÇUES A NOS BUREAUX, 100, RUE REAUMUR, PARIS, TOUS LES JOURS de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF SAMEDI après-midi, DIMANCHE et FETES

DEMANDES D'EMPL. 30f

H. 26 a. secrét. direct. connais. mécan. ch. emp. soir ou nuit. Lorlaux, 11, r. Trois-Frères (18e)

Ménage tchécoslovaque 2 enf. 3 et 4 a., sér. réf., impart. jard. fem. cuis. ch. pl. concierge ou gard. propr., libre 1er août. Ecr. Stanislas Club Mozart, 30, aven. Mozart, PARIS (16e).

AUTOMATE profession. Publicité unique. John Bill, 4 rue Francisque-Sarcey, PARIS (16e).

CHEF COMPTABLE très expér. excell. référ., libre tous les matins ou quelq. jours par sem. Ecr. Comtant, 212.979, r. Vivienne, 17.

Dame sle av. fils 14 a. ch. place bonne à tout faire ou autres. Marsaud, 61, r. de Montmorency.

2 ajusteurs-outilleurs étrangers, jeunes, actifs, prochain. libres cherch. place. Ecr. 4.412, Fr.-s

Mons. 36 ans, bonne présent., actif, ch. empl. quelconque comm. Ecr. Ne 4.547, France-soir

Vendeur producteur 1re force, organisateur, secrétariat, actif, moderne, vues générales étendues, désire place intér. stable, définitive. Ecr. 4.556, France-soir

Chauf. méc. valet b. bricoleur et f. de ch. ou bonne d'enf. sach. faire cuis. et pâtiss. d'place ens. semble sép. PAUL. Roq. 61-34

BRITANNIQUE, 35 ans, aim. comb., parl. 6 lang., franç. impec., dipl. économ. commerciale cult. gén. écon. étend. ch. emploi Paris, poste confiance convenable. Ecr. 3.663. Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 60f

Château sd parc prend vacances Cte Jean Bernard (Yvelines) 3 bs soins. Tél. 506 Enghien (S.-O.)

TRAVAUX A FAÇON 120f

Dess. numéroteur fer, tous travaux papeter. à dom. Bot93-04

Artisan peintre PAUL Inv 52-58

RECH. artisans ou petits entrepreneurs possédant camion et échelles pr install. de sous-plafonds dans atelier et usines. BOEFRANCEX. ELY. 89-40

OFFRES D'EMPLOIS 130f

M. G. M. 37, rue Condorcet (9e), demande : EMPLOYÉES écrit. et CONDUCTEUR tri-porteur 1 CV.

Importante Organisme recherche TECHNICIEN spécialisé entretien réparations et travaux auto, cinéma, industriel. Ecr. N° 40.837 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne (17e), qui transmet.

BIJOUTIER MAROQUINIER. WILLY, 6, bd de Strasbourg.

Vendeuse déb. lingerie. Se prés. Régina, 68, pass. Choiseul-2e.

Bon presseur méc. paquet conf. hom. RAW, 4, p. de Turenne.

On demande emballeur tous emballages. Ecrire M. Seguy, 47 bis, r. des Vinaigriers, Paris.

Magasinier-vendeur acc. autos, conn. pièces Citroën, réf. de part., b. appoint. Ecr. Leprompt, 31, r. Romainville, Montreuil (S.).

Vendeuse parfum., sér. réf. exig. Se présent. 116, Ch.-Elysées.

Dem. urg. coursier cycl. Se pr. Ets Marcel ROUSSEAUX et Cie, 19, r. Louis-le-Grand (2e).

Mag. Cout. px moy. dem. tr. bon

VENDEUSE

Sit. stab. et av., conv. à sec. vend. tout Maill. ou vend. Cout. sds mag. Ecr. seuls à Diffusion et Publicité, 7, rue d'Artois (8e), qui transm.

Dem. ouvr. nett. vitres Mestral 181, cour. SEVRES-LALIS, 32 rue des Maturins. Se prés. lundi, 12-18 h.

IMPORTANT. Cie d'Assur. accidents, rech. rédact. production et empl. comptables qualif. Traitement intér. Ne pas se prés. Envoyer lettre avec référ. et prétentions à Mlle AGASSIS, 5, rue Cécile-Dinant, Clamart (S.).

On dem. manœuvre pr trav. cave sér. réf. exig. Se prés. 14 h 15 h. Peuchet, 18, r. Meuni (16e)

Recherchons appareilleurs et poseurs de pierres grand appareil. Entrepr. Par. CARONI, 4, quai Beaubourg. JOINVILLE-le-PONT

On demande cuisinier, S'adr. 135, rue de la Convention.

CELIBATAIRES 18-25 ans, sér. réf., impart. jard. fem. cuis. ch. pl. concierge ou gard. propr., libre 1er août. Ecr. Stanislas Club Mozart, 30, aven. Mozart, PARIS (16e).

AUTOMATE profession. Publicité unique. John Bill, 4 rue Francisque-Sarcey, PARIS (16e).

CHEF COMPTABLE très expér. excell. référ., libre tous les matins ou quelq. jours par sem. Ecr. Comtant, 212.979, r. Vivienne, 17.

Dame sle av. fils 14 a. ch. place bonne à tout faire ou autres. Marsaud, 61, r. de Montmorency.

2 ajusteurs-outilleurs étrangers, jeunes, actifs, prochain. libres cherch. place. Ecr. 4.412, Fr.-s

Mons. 36 ans, bonne présent., actif, ch. empl. quelconque comm. Ecr. Ne 4.547, France-soir

Vendeur producteur 1re force, organisateur, secrétariat, actif, moderne, vues générales étendues, désire place intér. stable, définitive. Ecr. 4.556, France-soir

Chauf. méc. valet b. bricoleur et f. de ch. ou bonne d'enf. sach. faire cuis. et pâtiss. d'place ens. semble sép. PAUL. Roq. 61-34

BRITANNIQUE, 35 ans, aim. comb., parl. 6 lang., franç. impec., dipl. économ. commerciale cult. gén. écon. étend. ch. emploi Paris, poste confiance convenable. Ecr. 3.663. Fr.-soir

GARDES D'ENFANTS 60f

Château sd parc prend vacances Cte Jean Bernard (Yvelines) 3 bs soins. Tél. 506 Enghien (S.-O.)

TRAVAUX A FAÇON 120f

Dess. numéroteur fer, tous travaux papeter. à dom. Bot93-04

Artisan peintre PAUL Inv 52-58

RECH. artisans ou petits entrepreneurs possédant camion et échelles pr install. de sous-plafonds dans atelier et usines. BOEFRANCEX. ELY. 89-40

OFFRES D'EMPLOIS 130f

M. G. M. 37, rue Condorcet (9e), demande : EMPLOYÉES écrit. et CONDUCTEUR tri-porteur 1 CV.

Importante Organisme recherche TECHNICIEN spécialisé entretien réparations et travaux auto, cinéma, industriel. Ecr. N° 40.837 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne (17e), qui transmet.

BIJOUTIER MAROQUINIER. WILLY, 6, bd de Strasbourg.

Vendeuse déb. lingerie. Se prés. Régina, 68, pass. Choiseul-2e.

Bon presseur méc. paquet conf. hom. RAW, 4, p. de Turenne.

On demande emballeur tous emballages. Ecrire M. Seguy, 47 bis, r. des Vinaigriers, Paris.

Magasinier-vendeur acc. autos, conn. pièces Citroën, réf. de part., b. appoint. Ecr. Leprompt, 31, r. Romainville, Montreuil (S.).

Vendeuse parfum., sér. réf. exig. Se présent. 116, Ch.-Elysées.

Dem. urg. coursier cycl. Se pr. Ets Marcel ROUSSEAUX et Cie, 19, r. Louis-le-Grand (2e).

Mag. Cout. px moy. dem. tr. bon

VENDEUSE

Sit. stab. et av., conv. à sec. vend. tout Maill. ou vend. Cout. sds mag. Ecr. seuls à Diffusion et Publicité, 7, rue d'Artois (8e), qui transm.

Dem. ouvr. nett. vitres Mestral 181, cour. SEVRES-LALIS, 32 rue des Maturins. Se prés. lundi, 12-18 h.

IMPORTANT. Cie d'Assur. accidents, rech. rédact. production et empl. comptables qualif. Traitement intér. Ne pas se prés. Envoyer lettre avec référ. et prétentions à Mlle AGASSIS, 5, rue Cécile-Dinant, Clamart (S.).

On dem. manœuvre pr trav. cave sér. réf. exig. Se prés. 14 h 15 h. Peuchet, 18, r. Meuni (16e)

Bureau

J.F. employ. aux écrit., b. référ. SOMMS, 65, r. Réaumur, Paris.

EMPLOYE MAGAS. capab. faire débits et factures machines à écr. Référ. exigées. BERNARD, 5, r. du Chaos (17e).

DACT.-FACTUR. est dem. Se présent. le matin S.I.F.E., 250, r. Lecourbe (15e).

On demande

MAGAS.-COMPT.

Ecr. M. TABOURET, 51, avenue des Acacias, Rueil-Malmaison.

Tr. b. secrét. st.-dact. Se prés. 8 h. 30. Guy, 27, r. G.-Mauroy.

Importante Société Pétrolière demande sténo-dact. S'adresser : 19, rue du Général-Foy, Paris-8e.

Cherch. urg. comptab. Se prés. Ets Marcel ROUSSEAUX et Cie, 19, rue Louis-le-Grand (2e).

URGENT. St.-dact. même début. USIA, 4, r. Galilée-16e. Kléb. 9-10

Dem. Sténo-Dactylo expérim. Se prés. 20, bd de Vaugirard-15e.

Import. Administr. dem. Dactylos habiles pour remplacements vacances. S'adr. à l'Office de Placement, Serv. des Employés de bureau, 25, r. de la Rochefoucault-9e.

Recherchons collaborateurs, 25-30 ans, ayant connaissances dessin lettres pour exécution imprimerie sur clichés métal. S'adresser : PETROLES JUPITER, 42, rue de Washington, PARIS (8e arrond.)

On demande Dactylo aide-comptable, libre de suite. Se présenter de 14 à 18 h., Maltsard et Cie, 63, bd des Invalides. Paris

Ag. de Presse dem. tr.b.dactylo rapide, b.orth. connais. ang. si pos. Ecr.av.réf. et prét. REXES, 1, r. de la Paix. Ne pas se prés.

Fab. tric.dem. b. coupeuse, mécanicienne Singer. B. rétr., trav ass. Tric. St-Louis, 35, r. Meslay-3e

Dem. seconde atelier. OPE. 31-51. Coupeuse confect. fem., réf. exig. NOVA, 10, r. St-Sébastien-11e

On dem. d'urgence COUPEUSE. S'adr. CORSETS M. R. LEBIGOT, 4, r. de l'Arcade, Paris.

S.E.M.A., 84, r. Perronet, Neuilly-s/Seine, dem. : 1o mécan. s/mach. à coudre pr coiffures et vêtem., 2o ouvr. finisseuses vêt. et coiffures, 3e presseuse.

COLLEUSES MEC. imperméables demandées. Salaires élevés. Cantine. Trav. assuré t/t l'année. A.C.C., 38, r. Pierre-Curie. La Courneuve. Aut. 150

Fourn dem. t.b. doubleuses et coupeur 105, av. Neuilly. Mosaïl

● *Gens de maison*

Dem. cuisinière propre et active 30-40 ans, un peu ménage. Bons gages. Prost, 96, bd Montparnasse.

Centre invalides de guerre Indre dem. cuisinières, femmes de chambre, jardiniers, Ecr. référ. Entr'aide, 41, av. Gabriel-Sér.

Fem. chambre, sér. référ., 2 mo. camp. Place stable. Tél. TRO 69-00, 12 à 14 h. 20 à 21 heures.

Ch. b. à tt faire cap. pr Hôt.-Rest. St-et-O. Moutin, le Vent. Butry. Tél. ... 20. Chevrs-s.-Juine.

Tr. b. cuis. b. à tt faire. Se pr. 8 h. 30. Guy, 27, r. G.-Mauroy.

● *Industrie*

TOURN.-OUTILL.

Us. La Courneuve, 9, r. Parmentier

Dem. dessinateurs-retoucheurs mécan. et publicité-Paris-Nord, lundi et mardi, de 17 à 19 heures. S.F.A.V., 63, r. de Prony, Paris.

On demande repousseurs-polisseurs, fraiseuses en orfèvrerie. Boyer, 39, r. St-Sébastien, Paris.

Garage dem. bons mécaniciens et manœuvr. pr cam. et voit. S.I.C.A., 6, r. G.-Péri, Montrouge.

Manœuvre pr emballages simples M. JIF, 6, r. Monsigny. Cantine

On dem. 1 MAGASINIER pour matériel et outill. d'entreprise Ecrire : Entreprise ROUZAUD 7, impasse Antin, Paris.

MONTEURS spécial. appar. levage et manutent. mécan. et électr. Sér. référ. exig. Ecrire LEVMAN, 34, bd République Livry-Gargan

Ajusteur d'entret. dem. par usine Rive-Gauche. Ecrire Ingénieur-Chef M. LEVAVASSEUR. ENT. 28-02

Dem. tôliers et tôlier-soudeur. D'4, Fettaz, 31, r. Deschasses. Clichy

On demande tôliers-formeurs, emboutisseurs et garnisseurs en voitures. S'adr. VERNIOL, Carrossier, 67, r. Cl.-Decaen. Paris-12e

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS pour usine ARGENTEUIL dem. 1 BALANCIER, 1 rue à pied gare Argenteuil, demande :

RECTIFIEURS P. 1 et P. 2
TOURNEURS P. 1 et P. 2
PERCEURS O. S.
AJUSTEURS MONTEURS P. 1 et O. S.

Se prés. 23, r. de la Voie-des-Bancs. ARGENTEUIL, muni de référ. N° A.S et Caisse comp., t.l.jrs de 8 h. à 17 h. 30 et le sam. mat. (cant. avant. sociaux, club sport.)

A JUSTEURS, MONTEURS, SOUDEURS ELECTRIQUES. Se prés. 9 à 11 h., sauf samedi : TUBINCENDIE, 17, av. du Gl-de-Gaulle, Plessis-Trévise (S.-et-O.).

EN PLEIN ESSOR

Imp. usine 5e porte Clignancourt Autobus 168 et 154, demande :

1 PERCEUR RADIALE
1 AFFUTEUR
1 REGLEUR

sur perceuse automatique

1 TOURNEUR sur verticale
1 TOURNEUR parallèle
5 TOURNEURS FABRI.

Se prés. Manufacture d'Armes de Paris, 5, r. Pleyel, à St-Denis, munis référ., N° A.S. et caisse comp. Ouv. de 8 à 17 h. 30 et sam. mat. (cant. coop. av. soc., cl. sp.)

On demande ajusteurs-outilleurs, traiseur. Contrat collectif + primes. Horaires semaine sauf samedi : S.E.R.M.O., impasse des Champs-Moiziaux, PUTEAUX.

● *Représentants*

Courtiers publicité de métier publications officielles profession. TOTY, 33, Galerie Véro-Dodat.

Représentant papier carbone demande banlieue Paris. Ecrire : JAFLO, 68, pass. Choiseul (2e).

Démarcheuses visit. particuliers pour placer appareils électro ménagers, fixe et commission. Se présenter lundi matin. SOCAMEL, 9, rue de Mazagran. PARIS (10e)

Gros comm. représ. objets art bronze, céramique et confect. Le matin. Maréchal, 6, rue Cail.

Propr. fourg. Simca conn. bien Paris, banl. fortait. rég. livrais. serv. presse, etc. Ecr. 4.398, Fr.-s

Ets R. BRUNEAUX, 10, r. Notre-Dame-de-Lorette, demandent Représentants introd. commerçants et clientèle part. Se vend apéritifs, vins en bout, et alcools réputés. Débutants s'abstenir.

Dem. pr Paris et région paris. représ. pr placer menuiserie, mobilier de bureau. Ecr. Fradelot, 4 bis, r. Marceau, St-Ouen

VINS EN GROS

Maison connue ch. Représentants banl. O. et sde banl. Sud de Paris et 11e et 12e arr. Ecr. A. Mignet, 127, r. Normandie. Mais.-Alf. q. tr

GERANCES 120f

Mén. ch. bon gérance café-bar. Gamard, 17, bd Gouv.-St-Cyr-17e

Dame sérieuse ch. gérance ou Alim. Buvette, aff. même tombée. Pressé. SENTES, 81, rue de Flandre, PARIS.

REPRÉS. COMM^ALES 180f

On cherche entreprise pr Représentation générale, év. reprise de licence pr le placement ou la fabrication de brûleurs à mazout de 1er ordre, créés spécialement pr l'Europe, construction des plus modernes. Possibilité de livrer quantités élevées, automne 1947. Entreprises ayant de grands capitaux, bien introduites dans la branche chauffage sont priées d'adresser offres sous chiffres : OFA 3.581 Z à ORELL, FUSSLI-ANNONCES, ZURICH (Suisse).

PROPOS. COMM^ALES 190f

Armateur désire entrer rapport poissonniers, coopérat., groupements pr fournitures poissons. Tél. de 12 à 13 h. MON. 11-10.

Cap. disp. ch. assoc. active aff. com. Dumas, 117 av. E.-Zola, Paris

Cède représ. gén. prov. tenue 3 ans, bén. imp. puss. s'adj. fab. peint. Fac. paie. N° 4.359, Fr.-s.

OCCASIONS DIVERS 180f

Part. vd glacière à glace vive. Ht. 2,20, larg. 1,15, excel. état. HOTEL, 14, rue Saint-Simon-7e.

Camping remorq. pr.n. Dierma, 28, r. Riez-Vous-13e. Dor. 70-21

Matériel de cafetier : vd S'adr. Vivier, 43, r. M.-Aufan, Levallois

Vds kayak biplace compl. Desprès, 23, r. Basly, Gennevilliers

ACHAT Vél. HOM.-DAMES. 58, r. P.-Doumer. Garc. 61-78

Vds 2 vélos H., 1 tour, Moteur bateau Evinrude 2 CV. Serant, 25, r. Caulaincourt

Vds guérite Lot. Nle ét. nf. S'adr. CONCIERGE, 26, Ch.-Elysées

Vds mach. Singer 31 K 15, cadre n° 17.16 et mach. Pfaff pr manouquin., 1 bur. angl. chêne. Bot. 33-94

SINGERS 45 K plates, lot important. Lacaille, 21, r. Blaise-Pascal, Bordeaux

A ch. mobilier comp. pr mise en tapis. Ecr. Jean, 37, r. Hermel-18e

Mach. écr. une main « Mignon » 8.000. Pougeon, 8, r. A.-Gill-18e

Achetons mach à écr ROYAL bon état caractères Pica Chaptal 45. Fidelia 47. Ecrire offres à REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées

ECHANGES 180f

Echangerais tissus costume contre pneus neufs et chambres 650/35. Ecr. 22, blvd République FLERS-LE-SAKT (N